

7 à Poitiers



oasis des sens
L'art de sentir... l'essentiel

Offrez une Saint Valentin de rêve en solo ou en duo...

Consultez nos offres sur www.oasis-des-sens.com

Rue Louis braille Téléport 1 - Bât. Eurospace 86360 Chasseneuil-du-Poitou - 05 49 41 37 87

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité >> du mercredi 9 au mardi 15 février 2011 >> www.7apoitiers.fr >> N° 66

CANTONALES P. 4

La bataille de Chauvigny

CONCOURS P. 5

Des desserts à la pelle



HÔTELLERIE P. 11

Nouvelle tête au Clos de La Ribaudière

VOLLEY-BALL P. 16

Olivier Lecat, meneur d'hommes

FUTUROSCOPE P. 19

Ouverture sur le Huitième continent



Vie nocturne
Bars sous surveillance

P. 3

Grand jeu gratuit* Saint-Valentin

Du vendredi 4 au lundi 14 février 2011

À gagner :

2 vélos électriques, 14 dîners en amoureux chez *Passions et Gourmandises*

** Jeu gratuit sans obligation d'achat. Le règlement du jeu est disponible sur simple demande auprès de la Direction du Centre et déposé chez Me Dumestre, huissier de justice, 5 rue des Cordeliers à Poitiers*

CORDELIERS

www.cordeliers.com





futuroscope



Spécial
Vienne
18€*
du 12/02 au 13/03

ARTHUR L'AVENTURE 4D



*OFFRE RESERVEE aux habitants de la Vienne pour une visite du 12/02 au 13/03/2011. Tarif unique de 18€ par personne pour l'achat d'un billet 1 jour daté (les moins de 5 ans sont nos invités). Pour en bénéficier, présentez-vous aux caisses du Parc avec un justificatif de domicile dans la Vienne. Vos amis peuvent en profiter (même s'ils n'habitent pas la Vienne), dans la limite de 6 entrées par justificatif. Offre valable exclusivement aux caisses du Parc, non valable sur tous les autres types de billets, les séjours, les programmes groupes et la réservation en ligne ou par téléphone. Non cumulable, non rétroactive et non remboursable.



photo DR

Sidney Bechet memory all stars

vendredi 18 février 2011 à 20h45 à la *La Hune*

Soirée hommage à l'un des fondateurs du jazz, clarinettiste, saxophoniste, compositeur... L'orchestre se compose de sept musiciens, dont cinq ont accompagné Sidney Bechet sur scène !



Renseignements - réservations
La Hune 05 49 37 77 88
www.francebillet.com
www.ticketnet.fr

Organisé par

Pépinière d'entreprises du Futuroscope

Énergies Renouvelables et Développement Durable

TIC

Innovation

Prix Spécial Fondation

CREATEURS et ENTREPRISES DE MOINS D'UN AN 14 000 € de prix

CONCOURS CREA'VIENNE 2011

Avec le soutien de

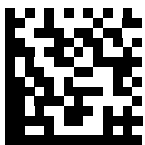
Infos et inscriptions www.cei86.com. Date limite de dépôt des dossiers : 20 mars 2011.
* Prix en numéraire, habillage, adhésion et ouvrages.

clic-claque

Entre la caresse de la prévention et le bras armé de la répression, la nuit poitevine navigue à vue dans le brouillard de l'indécision. A l'instinct de survie commerciale, nos cafetiers ont, dit-on, à opposer un devoir suprême: préserver le bon peuple de ses débordements éthyliques. Comme une évidence. Comme si l'exigence de sevrage ne se heurtait jamais à l'incompréhension, la révolte ou la tentation du bourre-pif. Un tavernier roué de coups par un client déjanté, ça vous dit ? Qui serait désigné coupable ? Ubuesque situation. Qui prêterait à rire si l'avenir de certains de ces commerces n'était trop souvent suspendu au bon vouloir, aux récalcitrances, voire aux rebuffades de quelques fiers-à-bras inconscients. Le fil est de plus en plus ténu, l'exercice d'équilibre délicat pour les bons élèves de la classe. Les mauvais existent, qui encourageant sans doute impunément le bougre à s'enivrer pour remplir leur bas de laine. Mais faut-il faire payer à toute une profession les déviances d'une minorité? Faut-il encore placer des hommes en bleu à tous les coins de rue sous prétexte que quelques minutes de débordement alcoolisé (ou sobre, ça existe aussi) ont bafoué le strict cadre d'une loi contestée, et à certains égards contestable ? En repoussant dans la rue, vers les cendriers, les trottoirs et les caniveaux, les discussions de comptoir, cette loi n'a rien réglé. Déplacez le problème, il vous revient en pleine poire. Santé !

Nicolas Boursier

Shootez-moi pour accéder au site du 7



- 1 → Pour savoir si votre mobile peut lire les flashcodes, envoyez "flashcode" par SMS au 30.130 (prix d'un SMS normal). Pour les détenteurs d'iPhone, téléchargez gratuitement l'application Mobiletag.
- 2 → Lancez l'application et visez le flashcode avec votre mobile.
- 3 → Vous êtes connecté au site du 7.



vie nocturne

Ces bars qui trinquent

L'alcool serait-il le mal des nuits poitevines ?

La récente fermeture administrative du Club Vault a ravivé les tensions entre les patrons d'établissements de nuit et les services de la préfecture. Deux autres bars poitevins sont aujourd'hui sur la sellette. La répression est-elle en train de décourager les professionnels de la vie nocturne ?

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

Signée en décembre 2009, la charte de la vie nocturne devait aplanir la situation entre les gérants d'établissements de nuit, la mairie et la préfecture. Un an plus tard, le statu quo semble être toujours de mise. La fermeture administrative du Club Vault

est venue rappeler la délicate situation des patrons de bars et de discothèques. Comment gérer l'ivresse et ses effets indésirables ? « Il incombe aux gérants de discerner l'état d'ivresse de leurs clients », tranche Jean-Philippe Setbon, secrétaire général de la préfecture. « Il leur appartient d'être professionnels et de refuser de servir des personnes sous l'emprise de l'alcool, ajoute Jean-François Papineau, directeur départemental de la sécurité publique. Une personne saoule se reconnaît aisément à ses difficultés d'élocution, ses pertes d'équilibre... »

Du côté de Roland Croisé, cette identification n'est pas si simple. « Après trente ans de métier, je vous promets qu'il est parfois difficile d'identifier ces comportements », répond le président de la Confédération nationale des professionnels indépendants de l'hôtellerie (section cafés, bars et brasseries). Avant

d'ajouter : « On ne peut pas faire souffler chaque client dans un éthylotest. »

► TOLÉRANCE ZÉRO

Le point de conflit entre professionnels et autorités administratives concerne, aujourd'hui, la gestion des individus ivres. Pour Jean-Philippe Setbon, « la majorité de ces personnes est ensuite amenée à avoir des comportements violents ou à commettre des dégradations ». Les mots sont forts. Mais le représentant de la préfecture les assume. « La tolérance zéro est de mise, argumente-t-il. Je rappelle que la loi interdit l'état d'ivresse sur la voie publique. Les professionnels ont le devoir d'être intransigeants sur la vente d'alcool. Le problème à Poitiers, c'est qu'il y a deux catégories de bars: ceux qui font des efforts pour les éviter et les laxistes. »

Reste que les sanctions administratives et les rappels à la

loi se sont accumulés ces dernières années. La préfecture assure ne pas faire de zèle. « Nous veillons juste à maintenir l'ordre public », confirme le secrétaire général de la préfecture. De leur côté, les patrons de bars font profil bas. Ne pas se faire remarquer, tel est leur mot d'ordre.

« Nous avons été victimes de l'interdiction de fumer, entonne Roland Croisé. Le bruit dans les rues est maintenant plus important. Une autre conséquence de cette loi, c'est que les gens boivent avant de venir dans les bars. On ne peut pas nous rejeter l'entière responsabilité des problèmes liés à l'alcool. » Quelles solutions ? « Permettre à certains établissements d'autoriser la cigarette à l'intérieur de leurs bars après 22h », conclut le cafetier. Est-ce que cela suffira à ramener un peu de sérénité au sein d'une vie nocturne visiblement agitée ? Rien n'est moins sûr.

Installez-vous dans votre T4 pour moins de 350€*

DEVENEZ LOCATAIRE LOGIPARC

N° Vert 0 800 00 51 14

www.logiparc.fr

Emménagez sans vous ruiner, Contactez Logiparc

- Payer seulement le dépôt de garantie
- Pas de frais d'agence ni de dossier
- Votre loyer payable en fin de mois

* Offre sous condition de ressource, exemple : un couple, ou une personne seule, avec 2 enfants ; revenu net maximum 3400 € par mois - 350 € de dépôt de garantie (loyer sans les charges) pour un T4 secteur Beaujeu.

Office Public de l'Habitat de Poitiers

politique

Chauvigny suspend son vol

Depuis la déclaration de candidature de Gérard Herbert, tous les regards sont braqués sur la Cité des Aigles. Focus sur les agitations des coulisses en pays chauvinois et châtelleraudais...

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

CHÂTELLERAULT A COUTEAUX TIRES

Le canton de Châtellerault-Ouest est désormais délesté de l'ombre du tenant Joël Tondusson. Après maints atermoiements, l'investiture socialiste a été proposée à Michel Guérin. Lequel aura fort à faire pour endiguer les assauts du Nouveau Centre Philippe Mis, mais aussi du Vert Gilles Durand, du Front National Frédéric Perrot et du vieux baroudeur communiste Jean-Claude Monaury, rallié à l'étendard du Front de Gauche.

Cantonales 2004 : Joël Tondusson (PS) élu au 2nd tour avec 62,50% face à Evelyne Azihari (UMP, 37,33%) et Gilbert Guérineau (DVG, 0,17%)

Au sud de la sous-préfecture, le sortant socialiste Christian Michaud, maire de Naintré, part avec une longueur d'avance sur Alain Lepore (Maj. Dep.), l'Europe Ecologie Catherine Barrault, la figure de proue du FN Eric Audebert ou le Front de Gauche Pierre Baraudon. Mais la candidature de dernière minute du PRG Gilles Michaud peut brouiller la donne.

Cantonales 2004 : Christian



La socialiste Sylvie Pailler tentera d'arbitrer le duel entre Alain Fouché et Gérard Herbert.

Michaud (PS) élu au 2nd tour avec 56,97% devant Ghislain Delaroché (UDF, 43,03%)

A Saint-Gervais, le retrait du sortant de la Majorité départementale, Jacques Boulas, doit profiter à son confrère Alain Pichon. Face à lui, le PS a désigné Dominique Gougeon, le Front de Gauche Laurence Pilot, Europe Ecologie Eliane Greletty.

Cantonales 2004 : Jacques Boulas (PS) élu au 1^{er} tour avec 53,85%

En terres pleumartinoises, le combat des maires s'annonce palpitant. Le tenant Bernard Doury devra en effet se coltiner les assauts des « sans étiquette » Bernard Jacob, premier magistrat de Vicq et Pascale Moreau, adjointe à la mairie de la Roche-Posay et du

socialiste Daniel Tremblais, n°1 à Lésigny mais battu il y a sept ans dans la course au Conseil général. Le Front de Gauche et Europe Ecologie ajouteront à l'indécision du vote avec Gilles Dauvion et Pascale Michalski, le FN aussi, même si le nom de son représentant tarde à sortir du chapeau.

Cantonales 2004 : Bernard Doury (DVD) élu au 2nd tour avec 62,58% devant Daniel Tremblais (PS, 37,42%)

LE CHAUVINOIS EN EMOI

Assurément, c'est à Chauvigny que s'ourdissent le plus retentissant affrontement de ces élections. Entre le sénateur et ancien président du Département, Alain Fouché, et l'actuel maire Gérard Herbert, le torchon a-t-il définitivement brûlé ou une entente de dernière minute

est-elle toujours possible ? Officiellement investi par le Conseil général, le candidat sortant, chef de canton depuis plus de trente ans, part encore favori. Mais qu'en penseront les électeurs ? Dans ce concert de larsens, la voix de la combative Sylvie Pailler (PS) pourrait se faire entendre et briser quelques certitudes. Une autre femme, Cécile Mac Vezgh, défendra les couleurs du Front National. Jean-Luc Sevaux portera celles d'Europe Ecologie.

Cantonales 2004 : Alain Fouché (UMP) élu au 1^{er} tour avec 55,16% devant Bernard Radureau (PS, 23%), Alain Lebeau (PC, 10,32%), Brigitte Leroy (FN, 6,76%), Brigitte Bobiet (EXG, 2,88%) et Denis Alamome (EXG, 1,88%)

A Saint-Julien L'Ars, la grande nouvelle n'en est plus une :

Michel Burlot, le tenant, ne se représentera pas à sa propre succession. Il laissera au jeune Xavier Moinier le soin de perpétuer la flamme socialiste sur le canton. Face à lui, la majorité départementale présentera le maire de Liniers Brigitte De Larochelambert, le Front de Gauche Daniel Mathé; Europe Ecologie Denis Herpin et le Front National Joël Redonnet.

Cantonales 2004 : Michel Burlot (PS) élu au 2nd tour avec 60,05% face à Nicole Merle (DVD, 39,95%)

Retrouvez, dans notre prochaine édition, l'état des forces en présence sur Poitiers, le Montmorillonnais et le Civraisien. Suivez la campagne sur www.7apoitiers.fr

azur net
poitou

Certification ISO 9001

OBJECTIF : DEVELOPPEMENT DURABLE

ENVIRONNEMENTAL

- Utilisation de produits de nettoyage ecolabel
- Economie d'énergie grâce aux éco-gestes
- Mise en place du tri sélectif, recyclage des déchets

SOCIAL

- Recrutement et insertion de public en difficulté
- Recrutement dans le respect de la diversité
- Formation et qualification des salariés

Pour améliorer votre quotidien !

AZUR NET POITOU 4 rue Denis Papin ZAC de Beaulieu Tél. 05 49 44 21 21
Fax. 05 49 44 13 92 www.azurnet.net - direction@azurnet.net



ROBICHON Métallerie ALU INOX ACIER

Métallerie
Chaudronnerie Aluminium Serrurerie Acier
Aluminium Inox

ZAE de la Tardiverie
Route de Larnay - 86580 BIARD

Tél. 05 49 03 07 73 - Fax : 05 49 01 98 39
robichon.metallerie@wanadoo.fr

CONCOURS

La crème du dessert

Un concours peut changer une vie. Huit apprentis pâtissiers du centre de la France ont participé, jeudi dernier à Poitiers, à la finale régionale du championnat des desserts. Avec le secret espoir de réussir aussi bien que leurs aînés.

« On a vu de très bons éléments dans cette promotion 2011 du championnat de France des desserts. » Foi de Christian Rougier, membre du jury de la finale régionale, les huit participants ont rivalisé d'imagination pour plaire, jeudi dernier à Poitiers. Dans la cuisine pédagogique de la Maison de la formation, ces apprentis pâtissiers (en brevet professionnel de production culinaire) se sont affairés, durant trois heures, pour préparer dix assiettes à dessert semblables. Autant le dire tout de suite, la plupart n'a pas réussi. Pas le temps de discuter. Concentré sur son ouvrage, chacun connaissait l'enjeu. Les lauréats des précédentes éditions ont intégré les plus grandes cuisines. « Une trentaine de palaces seront susceptibles de leur ouvrir leurs portes », assure Bertrand du Cray, directeur délégué du Cédus (centre d'études et de documentation du sucre), organisateur de l'événement.



Pour Jérémy Sergent, ce concours était l'occasion de se confronter à d'autres apprentis de son âge.

Dans le palmarès de cette véritable institution, vieille de trente-sept ans, le nom de Philippe Chapon est écrit en lettres d'or. Ce chef cuisinier a remporté la palme à deux reprises. Il a fini meilleur apprenti à 16 ans, avant de gagner le concours des professionnels, en 1995, grâce à un pain perdu au cacao et aux épices, servi avec un sorbet à l'orange sanguine sur son coulis de caramel et poivre... « La première victoire m'a permis d'entrer chez Fauchon, à Paris. J'étais le plus jeune des vingt-cinq cuisiniers, raconte le chef malouin, qui se souvient

parfaitement du nom de ses professeurs. Je suis passé au Fouquet's pendant deux ans, puis chez Guy Savoy de 1990 à 2002. »

► UNE TUILE DANS L'ASSIETTE

Le championnat enseigne la « rigueur » et permet de « connaître son niveau », estime le maître. Philippe Chapon tient désormais son propre restaurant, Le Tamarillos à Montpellier, et se dit « prêt à accueillir tous les jeunes désireux d'apprendre ». Histoire de rendre ce que le concours lui a donné.

Originaire de Mirebeau, Jérémy Sergent répondra peut-être favorablement à cette invitation.

A 17 ans, le jeune homme est monté sur la deuxième marche du podium. Des dizaines de jeunes aimeraient être à sa place. Apprenti chez « Passions et gourmandises », le restaurant de Richard Toix à Saint-Benoît, il confiait après l'épreuve : « J'ai respecté la recette à la lettre, mais il m'a manqué dix minutes pour servir les tuiles et la glace autour des agrumes. Je n'ai pas eu le temps de finir. » Comme son glorieux aîné !

repères

EFFECTIF

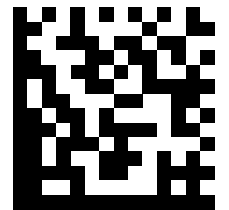
64 participants
Huit concurrents de huit régions. Au total, le championnat de France des desserts a vu s'affronter soixante-quatre apprentis pâtissiers (avec trois ans d'expérience derrière eux). Sur les milliers d'élèves formés chaque année, il a fallu faire un choix. Une première sélection sur dossier a donc été opérée au sein des établissements. Voilà comment Jérémy Chapon s'est retrouvé en position de représenter la Maison de la formation jeudi dernier.

RÉSULTAT

Un Bordelais en finale
Le jeune apprenti Clément Mathéou, 18 ans, originaire de Talence (Gironde), a remporté la finale régionale à Poitiers. La finale nationale se déroulera les 22 et 23 mars à Souillac (Lot), sous le haut patronage de Michel Bras, 3 étoiles Michelin. Seuls les huit lauréats régionaux y participeront.

Suivez le parcours de Jérémy en vidéo sur le site 7apoitiers.fr en shootant le flashcode.

flashcode



web

Rendez-vous sur le site Internet

Nouveau !

Le Pictavien Poitiers Pratique est arrivé...

Où tout trouver à Poitiers et alentour !

Un guide pratique support papier du site Internet.

www.le-pictavien-poitiers-pratique.fr

vite dit

SOCIAL

Les ex-Aubade aux prud'hommes

Une bonne partie des soixante-six ex-salariés de l'entreprise de lingerie Aubade de Saint-Savin ont contesté, mercredi dernier, devant le conseil des prud'hommes, le caractère économique de leur licenciement, sanctionné en novembre 2009. Rien, selon leurs défenseurs, n'aurait justifié le plan social engagé, pas même la perte d'activité liée à la crise. Selon les avocats d'Aubade, ces difficultés, dues à des baisses sur un an de 16% des ventes et de 35% de la production, étaient, au contraire, suffisamment « importantes » pour envisager l'extrémité du licenciement économique. Mise en délibéré, la décision sera rendue le 16 avril.

SÉCURITÉ

Un cinquième radar au feu à Saint-Benoît

Après l'installation de quatre premiers spécimens en septembre 2010, un cinquième radar a été activé ce dimanche, sur la commune de Saint-Benoît. A hauteur du carrefour du collège Théophraste-Renaudot, les automobilistes qui grilleront le feu rouge dans le sens Saint-Benoît-Pointe à Miteau seront immédiatement rappelés à la loi. Il leur en coûtera quatre points en moins sur le permis et 135€ d'amende. Rien qu'en janvier 2011 (1), 2284 conducteurs ont été sanctionnés pour des infractions similaires. (1) 843 en septembre, 1553 en octobre, 1130 en novembre, 1349 en décembre.

RÉUNION

Débat autour de la précocité

La délégation locale de l'Association française pour les enfants précoces (Afep 86) organise, le samedi 12 février, à 15h salle de la Comberie, à Migné-Auxances, une réunion publique sur la précocité. Elle sera animée par M^{me} Delauney, psychologue clinicienne.

mariage gay

« Le respect des différences »

Thomas Veisher est le président de l'association Aella, «Elle lui et les autres». Il lutte contre les discriminations faites aux gays et revient sur l'illégalité du mariage homosexuel prononcé par le Conseil constitutionnel.

■ Recueilli par Florie Doublet
redaction@7apoitiers.fr

Le Conseil constitutionnel a reconnu l'illégalité du mariage gay. Quelle a été votre réaction ?

« Je n'éprouvais pas une réelle impatience car, pour tout avouer, je m'attendais à cette décision. Le mariage homosexuel n'est pas encore tout à fait entré dans les mœurs. Et puis renvoyer la balle au législateur, c'est reculer pour mieux sauter. »

A votre avis, pourquoi refuse-t-on à un couple homosexuel ce que l'on accorde à un hétérosexuel ?

« Je ne le sais pas moi-même. Les gays sont des gens comme les autres. Ils vivent, travaillent, font la fête... Mais ils ne peuvent pas se marier. Même si le Pacs existe, ce n'est



pas du tout la même chose. Ce n'est pas un véritable symbole. On ne fait pas de belle fête, on va signer un papier au tribunal et c'est tout. »

Réclamer le mariage homosexuel, est-ce pour l'obtention des mêmes

droits juridiques que les hétérosexuels ou est-ce pour l'acte d'amour ?

« Pour l'un et l'autre : l'amour et la reconnaissance. Il faut respecter les choix et les différences de chacun afin qu'il n'y ait plus de discrimination. Et pour cela, il faut légaliser le mariage gay. »

58% des Français sont favorables au mariage gay selon un sondage de TNS Sofres. Pensez-vous que les mentalités aient changé ?

« Oui, je le pense. Les homosexuels ne sont plus obligés de se cacher, ils peuvent s'embrasser dans la rue. Bon, je préférerais qu'il y ait 100 % de pour mais, là, c'est un doux rêve. »

Allea 86, pour répondre aux moqueries

Harcèlement, moquerie, pression... Thomas a tout subi de la part de ses collègues de travail. « J'ai voulu leur montrer que je m'assumais et que je les emmerdais (sic) » Son association Elle, lui et les autres a donc pour vocation de lutter contre les discriminations. Et ce en organisant des manifestations festives pour « montrer que les gays ne sont pas si différents ». « Ils s'amusent, ils respectent la place publique et, surtout, ils s'aiment. »

« Kiss-In » le samedi 12 février. Rendez-vous à 15h, place Alphonse Le Petit
« Speed Dating » hétéro/gay/lesbiennes/trans/bi tous les mercredis, dès 21h, au Josette Bar

ce qu'ils en pensent

Pour ou contre le mariage gay ?

Catherine, 56 ans

« Je suis contre le mariage en général. Mais s'il y en a un pour les uns, il doit y en avoir un pour tout le monde. C'est une question d'égalité. Après tout, quand les gens s'aiment et ont envie de se marier, pourquoi n'en auraient-ils pas le droit ? »



Orlando, 25 ans

« La France, c'est le pays des droits de l'Homme, non ? Alors, personnellement, je ne vois pas pourquoi certains auraient le droit de se marier et pas d'autres. Chacun doit pouvoir faire ce qu'il veut, par-delà toute considération de sexe ou de sexualité. »



Lucie, 19 ans

« Je reconnais qu'il est parfois difficile, lorsqu'on a reçu une éducation religieuse stricte, d'accepter certaines pratiques. Mais je ne m'inscris pas dans cette logique. Moi, je ne vois pas pourquoi les gays n'ont pas les mêmes droits que les hétérosexuels... »



Pierre, 24 ans

« Je suis juriste donc, le mariage gay, je connais. Je pense que l'on devrait tous avoir les mêmes droits. Dommage qu'en France, on ait une conception arriérée du mariage. Un acte d'amour, ce n'est pas forcément un homme et une femme. »

insolite Un Plan Social détonant



Victime de son succès, «Plan Social» a rapidement été épuisé. Revendeurs locaux de ce jeu de société, les magasins Pois Tout Vert seront prochainement réapprovisionnés. Décryptage d'un jeu louant la délocalisation.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

L'humour noir est-il le meilleur remède à la crise ? « Plan social », un jeu de cartes « 200% cynique », selon ses concepteurs, connaît actuellement un franc succès. Mickaël, un doctorant poitevin, s'est récemment essayé à l'entrepreneuriat ludique. « Les cartes sont un tantinet caustiques, commente-t-il. Pour l'exemple, l'une d'elles s'intitule «Homme politique en emploi fictif». Grinçant et politiquement incorrect, le jeu est véritablement à prendre au quatrième degré. » Les règles sont simples. « Chaque joueur est actionnaire d'une entreprise fictive, explique-t-il. Au fil de la partie, chacun doit se défausser de ses cartes « salariés », le licenciement des employés protégés donnant droit à une prime. Le premier qui parvient

à se débarrasser de tous ses salariés réussit donc son Plan social. (...) C'est aussi simple que de jouer au « Uno ». »

► « MALAISE SOCIAL » Pas du meilleur goût, certes. Il n'empêche, ce jeu a pour vocation de réveiller les « instincts prédateurs » et « la cruauté intrinsèque » de chaque actionnaire en herbe. Un jeu éhonté qui a le don de laisser songeur dans ce contexte de crise économique. « Ce succès témoigne d'un vrai malaise social, juge Anne-Marie Crétiéneau, maître de conférences à la faculté de Sciences économiques. La multiplication des paroles politiciennes invitait à « moraliser le business » illustre à propos la situation. Les entreprises investissent, aujourd'hui, énormément pour valoriser « l'humain ». Les chartes éthiques et les codes de bonne conduite en sont les plus concrets exemples. » Impudence ? Impertinence ? Le chef d'entreprise n'a pas le vent en poupe. Face à ces critiques, les créateurs de « Plan Social » appellent cependant à « l'ouverture d'esprit ». Il en faut. Assurément.

En vente dans les magasins « Pois Tout Vert » (rue de Bonneuil Matours, 204, avenue du 8 mai 1945 et 55, avenue du plateau des Glières à Poitiers).

EXCLUSIF

Offrez-vous une maison haute performance pour un remboursement quasi identique à une maison classique !⁽¹⁾

A cette occasion, découvrez notre nouvelle gamme BBC⁽²⁾ **Zénith**

Avantages de la construction bois
Délai de construction plus court, des fondations moins coûteuses, économie d'énergie, pas de fissures, pas de tassement et pas d'humidité.

voire cuisine 11 éléments OFFERTE⁽³⁾

⁽¹⁾ Pour les bénéficiaires du PFI+ : la 2011 à nous aide et stimule, une personne n'est pas obligée d'acquiescer à son éventuelle proposition. Après un mois d'essai, la garantie du prêt et les problèmes de remboursement ne vous sont pas rattrapés comme en banque. Comme nous avons le plus de votre santé, la facilité de remboursement de votre futur habitacle et sa performance énergétique. Tout cela d'orientation du projet de financer vos dépenses (notamment du PFI+). Pour les bénéficiaires du PFI+ : BCMI (Bâtiment Bois Construction) : Ce prêt est destiné aux constructeurs, investisseurs et particuliers accordés par le Crédit Agricole pour les particuliers, accordés avec l'Etat et d'être communiés avec le Crédit Agricole. L'objectif de l'opération est de financer votre projet de construction de votre future performance énergétique en 2011. Du 1er mai 2011, la votre cuisine 11 éléments offerte pour toute commande d'une somme équivalente minimum (montants techniques pour déterminer les conditions de l'opération) comme le PFI+ (C'est la garantie de l'opération).

Le spécialiste de la maison à ossature bois !

N'hésitez pas à nous contacter pour une demande GRATUITE
(Etude chiffrée et étude de financement avec nos banques partenaires)

DEMEURES & MAISONS BOIS

www.demeures-et-maisons-bois.com

148 av. Haut de la ruche
86280 ST BENOIT
05 49 503 421

20 bd Pothou-Claremont
16000 ANGOULEME
05 45 652 222

www.demeures-et-maisons-bois.com

associations

Les livres du réconfort

Chaque semaine, une soixantaine de bénévoles de l'Association de la bibliothèque du CHU donnent de leur temps pour égayer le quotidien des patients de l'hôpital.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Leur horizon est éclairé par l'envie de faire le bien, de se mettre à l'écoute et de partager. « D'offrir un peu de chaleur à des personnes qui en manquent. »

Ce sacerdoce, Marie-Jo Sabiron ne le renierait pour rien au monde. Depuis dix ans, l'actuelle présidente de l'Association de la bibliothèque du CHU occupe une bonne partie de son temps libre à soutenir et réconforter. « J'étais infirmière, ici-même au CHU. Je sais à quoi

peut ressembler le quotidien d'un malade. »

L'égayer est désormais une obsession. Avec la soixantaine de bénévoles actifs qui l'entourent, Marie-Jo parcourt chaque semaine tous les services du site de la Milétrie dans le but de proposer aux patients de quoi égayer leurs longues heures d'attente.

Le point de ralliement est situé au 11^e étage de Jean-Bernard, là-même où est installée la bibliothèque tenue par Chrystèle Lechevallier-Coussot, responsable salariée de l'unité. Ici sont mis à la disposition des malades, des proches mais aussi des personnels hospitaliers, quelque 25 000 ouvrages, BD, documentaires, bouquins historiques, livres d'enfants et autres magazines. Un florilège de culture et d'évasion accessible tous les lundi, mardi, jeudi et vendredi, de 12 h à 16h.



Autour de Luigi, Chrystèle et Marie-Jo, une soixantaine de bénévoles s'activent.

« Les tournées dans les chambres, elles, s'effectuent le matin, explique M^{me} Sabiron. A l'aide d'un chariot, nous arpentons, par binômes, les couloirs du CHU, dans le seul but de distraire. »

► 17 000 PRÊTS EN 2010

Leur visite est souvent attendue. « C'est un moment riche, convient Luigi Avanzati, bénévole de l'assoc' depuis un an. Il est courant que nous engagions la conversation, que nous rassu-

rons, mais sans jamais dépasser les limites de l'intimité. Nous donnons beaucoup, mais ce n'est rien en comparaison de ce que nous recevons en retour. » Véritable creuset de lien social et humain, la bibliothèque du CHU existe depuis 1947. Mais elle se veut résolument moderne. « Nous renouvelons les stocks régulièrement, souligne M^{me} Lechevallier-Coussot. Nous bénéficions de financements de l'hôpital, de la Région et du Département,

et faisons l'acquisition de 650 nouveautés environ par an. » Pour les romans, elle dispose même d'un comité de lecture, chargé d'approuver ou repousser l'achat de telle ou telle œuvre. Quant aux prêts, ils sont tous informatisés ? « Et ont concerné 17 000 exemplaires 2010 ». Pour les seuls documents écrits. Car pour les patients uniquement, des documents sonores (2050 prêts en 2010) et de DVD (près de 600) sont également proposés.

BISTRO LEQUET

Café revisité
Bistrot Gourmand
Bar à vin

Menu Spécial Saint Valentin

25€

Fines bulles
et mises en bouche

Foie gras aux épices

Filet de cabillaud sur peau
et sa julienne de légumes au pavot

Assiette gourmande
Café

Café à 1€
Formule à partir de 8,90€
Repas de groupe

34 avenue de Poitiers
LUSIGNAN
05 49 53 45 83

Un coffret cadeaux original pour une escapade près de chez vous !

Pour la Saint Valentin,
craquez pour la Box Moments Magiques !

- 52 moments pour faire plaisir et se faire plaisir...
- 4 thématiques : bien-être, adrénaline & insolite, gourmandise, escapades à 2

En vente sur www.tourisme-vienne.com/box (frais de port gratuits),
à la **Maison du Tourisme** à Poitiers et dans de nombreux points de vente*
Informations : 05 49 37 48 58 - *liste sur www.tourisme-vienne.com



Saint-Valentin



Mon chéri,

T'as beau dire que la Saint-Valentin, c'est ringard, tu vas quand même devoir y passer. Au cas où tu l'aurais oublié, je te rappelle l'échéance : le 14 février. Tu vois ce que j'veux dire ? T'as plutôt intérêt à trouver une surprise à la hauteur ! Bon, je ne te demande pas non plus la Lune. Quoique !... Allez, pas de chichi ! Un dîner aux chandelles, un bouquet de roses et la voix de Stevie Wonder dans le poste feront l'affaire. Pour m'étourdir, n'oublie pas de me servir une coupe de champagne. Je serai tout à toi. Enfin, si un petit bijou tombait devant tes yeux, pas de problème. Je m'en satisferai. Par exemple, une jolie bague, c'est sympa, non ? Or, argent, saphir ou diamant, tu as le choix des armes (de séduction). Tu le sais bien, je ne suis pas difficile ! Tant que j'y suis : si tu me l'offrais agenouillé, en me demandant de dire « oui », je te promets que je me laisserai faire. Allez, ça ne te coûte rien d'essayer...

Valentine



Rituel aux saveurs gourmandes
Vous découvrirez les plaisirs du gommage et de l'enveloppement cacao suivit d'un modelage aux huiles chaudes chocolatées
1h50 de soin



Promenade sentimentale
Goutez aux délices d'un bain bouillonnant suivi d'un modelage aux huiles chaudes de trongipancier
1h20 de soin



Douceur Indienne
Gommage et enveloppement dans une ambiance de Sole et de Cashemire
1h de soin

ESPRIT ZEN
les bonheurs au/à l'heure. Dan. Elle

Spa Esprit Zen 12/14 boulevard du grand cerf 86000 Poitiers
05 49 41 80 40 - www.spa-esprit-zen.fr

Pour la Saint valentin, deux restaurants incontournables pour ce tendre moment...

La Serrurerie
Café - Bistrot - Expos



28, rue des Grandes Ecoles
86000 Poitiers - 05 49 41 05 14
www.laserrurerie.com
info@laserrurerie.com
exposition de Fabrice Tomasseau

la gazette
bar brunch brasserie



carte saisonnière
ouvert 7 j/7,
de 7h45 à 2h

1, rue Gambetta -
86000 Poitiers
Réservation :
05 49 61 49 21

Mon cadeau
Saint Valentin



La bien-être sur toute la ligne



3 soins
68€

Efféa
19, rue Henri Pétonnet
86000 Poitiers centre
Tél : 05 49 37 25 32
www.poitiers.effea-minceur.com

Remodelage - Perte de poids
Réduction de la cellulite
Raffermissment - Bien-être - Coaching

SPÉCIAL SAINT VALENTIN
DU 8 AU 21 FÉVRIER



70€*
+ 2 MOIS D'ABONNEMENT OFFERTS

Pour toute souscription à une formule d'abonnement

cadense-3-fitness.com

* déduction sur les frais d'inscription

LES MILLS
FIT & FITTER PLANS

Rendez-vous visite Boulevard Chasseigne à Poitiers (à côté du Cinéma Le Dietrich - à 5 minutes du centre ville)
OU APPELEZ DÈS MAINTENANT LE
05 49 61 17 39



salle de fitness et de remise en forme agréée Les Mills

Design graphique : Samuel Bédart - www.samuelbedart.com. Photographie : Les Mills



Jeffrey ARSHAM

60 ans - Né à New York City.
En France depuis 1977.
Enseignant d'anglais,
traducteur-interprète, écrivain
et commentateur bilingue,
passionné de baseball
et du PB 86.
Marié et père d'Alice.

J'AIME : la marche entre chien
et loup, le café, la sportivité,
la correction grammaticale,
l'œuvre de Frank Sinatra, veiller
et travailler la nuit, les voyages,
les mots croisés, la nourriture
chinoise.

J'AIME PAS : l'attente de
durée indéterminée, l'alcool, la
triche, le français, la musique
d'ambiance, m'endormir dans un
train, les vacances, les jeux de
société, la restauration rapide.

La fierté retrouvée des révoltés de l'an 2011

Qui l'eût cru ? La grande nouvelle en début d'année, dans de nombreux pays arabes et en majeure partie musulmans, c'est la contagion d'une révolte rendue « virale » par des moyens de communication qui contournent la censure des autorités. C'est l'impulsion donnée au mouvement par des jeunes adultes sans débouchés professionnels. C'est le refus souvent constaté des forces armées de tirer sur leurs compatriotes contestataires. C'est finalement le caractère décisif et irréversible d'une vague de protestation qui est en train, contre toute attente, de balayer d'anciens régimes dont l'absence de crédibilité soute soudainement aux yeux.

Pendant de longues années, les uns et les autres avaient semblé s'accommoder de gouvernements autocratiques, qui se targuaient de constituer le dernier rempart contre la menace terroriste, menace exacerbée par la répression

aveugle qui neutralisait aussi bien les individus férus des droits de l'homme que les avocats fanatisés d'un retour du califat. Lorsque tel ou tel dictateur ou dirigeant autoritaire, plus ou moins corrompu et finalement vieillissant, a tenté d'instaurer une succession dynastique, les jeunes indignés -c'est un mot à la mode qui vaut son pesant d'or- sont descendus dans la rue et la nouvelle de leur mobilisation s'est répandue comme une traînée de poudre. Plus ils sont devenus nombreux, plus ils ont pris conscience de leur force littéralement irrésistible. Les frontières délimitant les États ne permettraient pas de contenir un soulèvement, une insurrection allant bien au-delà de l'expression démonstrative du « ras-le-bol ».

Jusqu'où iront les uns et les autres ? Nul ne le sait. Ce qui est sûr, en revanche, c'est que les années de honte, due à la soumission à la loi du plus fort,

sont terminées, ainsi que l'humiliation consécutive au renversement d'un régime pourri et honni par des forces étrangères (je pense à l'Irak). Au lieu de s'en prendre à des épouvantails américains et israéliens, les manifestants réclament le départ immédiat de leurs oppresseurs indigènes. Au lieu de se lamenter de leur éternelle victimisation, ils se prennent en charge et s'approprient d'exercer leurs responsabilités de citoyens.

Et la suite ? L'histoire des mouvements révolutionnaires confisqués par des assoiffés de pouvoir absolu est très longue. Et les nantis des dictatures, reconvertis en apôtres de la démocratie ? Il convient de se méfier de leurs retournements de veste. C'est envers et contre tout, qu'aujourd'hui, l'espoir prédomine.

Jeffrey Arsham

Depuis qu'elle est locataire chez SIPEA Habitat,
Léa est toujours aux anges



24h/24

Une qualité de service
et de relation au quotidien

- 3 agences de proximité
- 14 contrats de maintenance
- 30 techniciens SIPEA Habitat assurant l'entretien

SIPEA
habitat

VOUS RECHERCHEZ UN LOGEMENT

▶ 05 49 60 32 32

Un choix de 3600 logements sur le Grand Poitiers

www.sipea-habitat.fr

Réservez dès maintenant
votre espace publicitaire
dans le numéro de la
semaine prochaine

7
à Poitiers

regie@7apoitiers.fr
Tél. 05 49 49 83 97

hôtellerie Le Clos de la Ribaudière change de mains

Fleuron de l'hôtellerie poitevine, le Clos de la Ribaudière change de patron. Son rachat par Emmanuel Lortholary ouvre de nouvelles perspectives à l'établissement bicentenaire.

■ Laurent Brunet
lbrunet@np-i.fr

Après avoir passé vingt-cinq ans dans la restauration, Emmanuel Lortholary rêvait d'une nouvelle aventure entrepreneuriale. Quelque part dans le Sud-Ouest de la France. Ironie du sort, c'est dans sa commune natale, à un jet de pierre de l'école où il a usé ses fonds de culotte, que l'ancien patron de Lord Traiteur et Poutou Resco a jeté l'ancre.

À 44 ans, le motard, passionné de belles mécaniques, s'offre le Clos de la Ribaudière, l'illustre hôtel-restaurant de Chasse-neuil-du-Poitou. Il prend le relais de Jean-Luc Gerbier, qui avait succédé à Philippe Bini, en 2007, à la tête de cette bâtisse bourgeoise édifiée à la fin du XVIII^e siècle par le chevalier Joseph de la Broue. L'un des six correspondants de la noblesse en 1789 et premier maire de la commune.

Aux commandes d'une équipe de dix-neuf personnes, le



Emmanuel Lortholary veut redonner une nouvelle jeunesse au Clos de la Ribaudière

nouveau maître des lieux fourmille déjà de projets et affiche clairement ses ambitions : « Redonner ses lettres de noblesse au Clos de la Ribaudière. » Comment ? En misant gros sur un ambitieux programme de rénovation. Plus d'un an et demi de travaux au menu. « Nous commencerons par refaire les abords paysagers et nettoyer les façades. Je voudrais aussi modifier le sens d'entrée dans le Clos, histoire d'offrir un meilleur point de vue aux clients », explique Emmanuel Lortholary.

Ensuite, ce sera au tour des travaux intérieurs. « Nous ré-

novons les salons de réception, la salle des mariages et les quarante et une chambres. J'aimerais aussi redonner une fonction à la galerie de vitraux. Elle est magnifique mais inexploitée. Pourquoi ne pas l'utiliser pour accueillir des expositions ? »

► UNE QUATRIÈME ÉTOILE EN LIGNE DE MIRE

Rapidement, le dirigeant espère ainsi accrocher une quatrième étoile au fronton de l'hôtel. « Le bâtiment s'y prête à merveille, avec son parc d'un hectare et demi, la proximité de la station TGV, du Futuroscope et de Poitiers. »

Le restaurant (80 couverts) va, lui aussi, être sérieusement repensé. « Nous voulons mettre l'accent sur la qualité des prestations et le niveau de services. Il faut que notre table soit accessible à la clientèle locale. »

Enfin, Emmanuel Lortholary souhaite engager son entreprise dans une démarche de développement durable en favorisant, notamment, les circuits courts et les producteurs locaux. Mais aussi en équipant l'établissement d'économiseurs d'eau et d'éoliennes. Une nouvelle vie (de château) commence pour le Clos de la Ribaudière.

vite dit

BÂTIMENT

2010, année noire

On savait le bâtiment malade. Il l'est plus encore dans la Vienne que partout ailleurs. Le triste bilan dressé, la semaine passée, par Jean-Claude Dupraz, président de la fédération départementale, atteste que le secteur est « en plein marasme ». Pour la seule année 2010, il a ainsi perdu 2,2 % de ses effectifs, avec 50 liquidations d'entreprises et plus de 450 licenciements économiques. Les carnets de commandes, encore étalés à six-douze mois avant la crise, sont désormais réduits à 3-4 mois en moyenne. Alors que le bâtiment espérait relancer son activité grâce aux marchés publics, il doit faire face à une frilosité d'investissement certaine des collectivités. Lesquelles « ne privilégient pas assez les entreprises du cru ». Quelques espoirs demeurent, malgré tout. On pense notamment aux obligations légales de réduction de consommation d'énergie dans les logements et d'accessibilité aux personnes handicapées dans les lieux publics qui doivent favoriser l'ouverture de nouveaux marchés. Bilan détaillé sur www.7apoitiers.fr

AGRICULTURE

Les élevages ovins et caprins soutenus

Dans le cadre de la modernisation des procédures d'aides aux agriculteurs, la Direction départementale des territoires (DDT) de la Vienne et la Chambre d'agriculture ont déployé un dispositif d'appui informatique aux éleveurs ovins et caprins, en vue de passer à une télédéclaration de l'ensemble des dossiers. Au 31 janvier, date limite de dépôt des dossiers, il a été enregistré 882 dossiers, soit 96,5% des dossiers déposés en 2010.

Le procédé ayant été apprécié par une grande majorité d'éleveurs, un dispositif similaire sera mis en place en mars pour l'aide à l'élevage bovin.

ASTRON VIDEO Agence de Communication par l'Audiovisuel

FILMS D'ENTREPRISE
FILMS ÉVÉNEMENTIELS
PRESTATIONS AUDIOVISUELLES

STUDIO D'ANIMATION 3D
ÉCRAN RELIEF SANS LUNETTES

Bât. ALIANTIS - 8, rue Evariste Galois - Site Futuroscope
86130 Jaunay-Clan - 05 49 46 52 82
contact@astronvideo.com - www.astronvideo.com

CIM 5 certifiée Qualibat
ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MAÇONNERIE
Spécialiste dans la rénovation de bâtiments et de construction de pavillons depuis 1993

Maçonnerie - démolition - terrassement - réseaux
ravalement de façades - terrasse - piscine
carrelage - plâtrerie - tout corps d'états

DEVIS GRATUIT

12, rue de la Tricoterie 86240 Croutelle
Tél : 05 49 37 10 44 - Fax : 05 49 37 10 55 - cim5@cegetel.net

vite dit

LOGEMENT

Sipéa roule au vert

« Roulez vert pour être en accord avec sa démarche de responsabilité sociétale et environnementale. » Tel est le leitmotiv de Sipéa, bailleur social poitevin, après l'acquisition de sept véhicules 100% électriques auprès du constructeur chauvinois Eco & Mobilité. La livraison officielle, jeudi dernier au siège social (Couronneries - Poitiers) du spécialiste du logement social, a été l'occasion pour son président, Jean-François Macaire, de revenir sur l'utilité de ces fourgons. « Notre équipe de techniciens intervient quotidiennement sur l'agglomération de Grand Poitiers, explique-t-il. Ces circuits courts justifiaient l'idée de revoir intelligemment notre parc automobile. Pour un coût minime (1€/100km), nous minimisons également notre bilan carbone. »

ÉCOLOGIE

Un schéma de cohérence régionale

Etat et Région ont dessiné, hier à Poitiers, les contours du Schéma régional de cohérence écologique, nouveau point d'enracinement du Grenelle de l'environnement dans les territoires. Ce nouveau dispositif ambitionne, d'ici à l'été, d'établir un diagnostic complet de l'état de nos rivières et nos espaces naturels. Dans les prochains jours, les 1464 communes de Poitou-Charentes vont ainsi être sondées. A charge pour elles de dresser un état des lieux général de leur patrimoine animal, végétal et aquatique. De recenser les zones déjà protégées et celles qui doivent l'être. De définir les corridors écologiques à instaurer ou à renforcer. Et de faire remonter les pistes de réflexion soumises par leurs concitoyens. « Il appartient à chacun d'entre nous de s'approprier son territoire et la nature qui l'entoure », expliquent les initiateurs du projet.

auto-partage

Otolis, la carte verte



L'une des cinq stations Otolis est située au parking Carnot.

Trois ans après son lancement, le service d'auto-partage « Otolis » continue d'accroître son activité. Les usagers sont convaincus par le gain économique, tout autant que par le bénéfice écologique.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

« Le coût très élevé de l'assurance et le prix de l'essence m'ont fait mûrement réfléchir à l'utilité de posséder une voiture », avoue Clarisse Prieuret, adepte d'Otolis depuis décembre 2010. La

Poitevine s'est récemment laissé séduire par le service d'auto-partage. Les bénéficiaires sont doubles pour elle: « C'est à la fois économique et écologique. »

« En réfléchissant bien, j'avais besoin d'une voiture le mercredi après-midi, pour un usage privé, et le vendredi, pour des déplacements d'ordre professionnel, explique-t-elle. Otolis s'est affirmé comme le mode de transport le plus opportun. »

► EMPREINTE CARBONE

Qui plus est, sa carte d'abonnement est utilisable dans toutes les autres villes françaises participant au réseau « France auto-partage ». Un gain inestimable pour cette herboriste de

profession, amenée à réaliser des déplacements réguliers vers Paris.

Ecolo convaincue, Clarisse poursuit également son engagement militant au quotidien. La vieille voiture au pot d'échappement crasseux et fumant est désormais der-

rière elle. Elle trouve même de nouveaux bénéficiaires à ne plus avoir d'automobile. « Je marche davantage, énonce-t-elle. Puis je réduis mon empreinte carbone. » Otolis, la carte verte ? Voilà qui, trois ans après son lancement, prend de plus en plus de sens.

Otolis en chiffres

11... comme le nombre de véhicules disponibles (7 citadines, 2 monospaces et 2 utilitaires).

5... comme le total de stations Otolis. Poitiers (parkings Carnot, Toumaï et Notre-Dame), Buxerolles (mairie) et Futuroscope (Téléport 2).

10... comme le montant mensuel en euros de l'abonnement particulier, pour une carte nominative. Le coût est de 15€ pour une carte au porteur et de 5€ pour une carte nominative au tarif réduit.

159... comme le nombre de particuliers abonnés, à ce jour, au service d'auto-partage. Treize abonnements supplémentaires sont à mettre au crédit de professionnels.

2640... comme la somme des locations depuis l'inauguration d'Otolis, le 1^{er} février 2008.

l'info 7 jours sur 7
sur www.7apoitiers.fr



neurologie Les « AVC » à la trace

Le Dr Godenèche et le Pr Neau ont eu à traiter 700 cas d'AVC en 2010.

150 000 nouveaux cas d'accidents vasculaires cérébraux sont traités chaque année en France. Face à l'urgence, un numéro s'impose : le 15.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Ils puisent leur origine dans tous les « avatars » de la vie. Se nourrissant ici de l'excès de tabac ou d'alcool, se servant là de l'hypertension artérielle, du diabète ou de hypercholestérol comme de nouvelles terres à investir. Qu'on les nomme AVC ou attaques cérébrales, ils frappent là où on ne les attend pas. Et font des ravages parfois irréversibles. Plus que jamais, le dépistage, le diagnostic et le traitement

précoce de l'accident vasculaire cérébral s'inscrivent au fronton des grandes causes de santé nationale. Chaque année, ce sont ainsi pas moins de 150 000 cas nouveaux d'AVC qui dopent l'activité des centres hospitaliers français. Le CHU de Poitiers n'échappe pas à la règle de l'abondance. Sept cents patients en 2010. Combien à l'avenir ?

« On peut toujours espérer qu'il y en ait moins. A défaut, faisons en sorte que la totalité de ces cas soient traités dans l'urgence. » Chef du service de neurologie du CHU, le Pr Jean-Philippe Neau est catégorique: la réactivité de la victime ou de son entourage, dans le repérage des symptômes et dans l'alerte téléphonique, est le principal garde-fou aux effets dévastateurs de l'AVC. Un seul mot d'ordre, donc :

faites vite. Dès l'apparition des premiers « signes annonciateurs » (paralysie ou engourdissement brutaux d'un côté du corps, difficultés soudaines à parler ou à comprendre, diminution très brutale de la vision d'un œil, troubles de l'équilibre...), chaque minute compte. « Une prise en charge dans l'heure qui suit le « malaise » autorise généralement un traitement efficace, par fibrinolyse notamment,

corroboré le Dr Gaëlle Godenèche, responsable de l'unité neuro-vasculaire. *Au-delà d'un délai de quatre heures ou quatre heures et demie, l'AVC peut avoir des conséquences graves et définitives, telles qu'un handicap moteur ou des difficultés à s'exprimer. Il peut également conduire au décès.* » Et ne touche pas que des seniors. Un quart de ses victimes a en effet moins de 65 ans. Mieux vaut le savoir.

A savoir

Une prise en charge rapide n'exclut pas toute possibilité de récurrence (probabilité de 30% à cinq ans). Après avoir été soumis à une IRM ou un scanner et bénéficié, en urgence, d'une fibrinolyse ou d'une thrombolyse (hélas encore trop rarement utilisée), le patient doit subir une batterie d'examen (électrocardiogramme, échographie cardiaque, radio du cou...) pour que soit ciblée l'origine de l'AVC et que soient prescrits les traitements adaptés. « Ce type de pathologie nécessite un suivi permanent », insiste le Pr Neau.

Une antenne AVC 86 à Poitiers ?

Le mercredi 16 février, à 20h30 à l'Espace Mendès-France, le Pr Neau et le Dr Godenèche animeront, avec quelques autres confrères, une table ronde grand public sur l'accident vasculaire cérébral. En clôture de ce rendez-vous, la

parole sera donnée à Françoise Benon, secrétaire nationale de France AVC, association d'aide aux patients et aux familles de patients victimes d'AVC. Comme on dit, l'occasion doit faire le larron. « Eh oui, car la Vienne est l'un des rares

départements français à ne pas encore disposer d'une antenne locale », regrette Jean-Philippe Neau. L'occasion, donc, sera idéale pour éveiller les vocations. « Car nous tenons à ce que France AVC soit une

association de patients et non de médecins, poursuit le Pr Neau. Pas de problème pour que nous tenions un rôle de consultation ou de conseil, mais notre implication doit s'arrêter là. » Alors, qui pour se lancer ?

vite dit

NOMINATION

Daniel Moinard directeur du CHU de Lyon



Daniel Moinard a été nommé, le 6 janvier dernier, directeur général du CHU de Lyon, par décret du Président de la République. M. Moinard, 63 ans, avait précédemment servi les destinées de cinq centres hospitaliers universitaires, dont celui de Poitiers, de 1992 à 1998. C'est d'ailleurs à la Milétrie qu'il avait débuté sa carrière hospitalière, en 1972, comme assistant de direction. Il y avait successivement occupé plusieurs postes, avant un premier départ au CHU de Niort, en 1988. Chevalier de la Légion d'Honneur et de l'Ordre national du Mérite, Daniel Moinard a par ailleurs occupé les fonctions de maire de Nouaillé-Maupertuis, de 1983 à 1995.

SERVICES À LA PERSONNE

Pourquoi des exonérations?

Depuis le 1^{er} janvier 2011, des exonérations de cotisations sociales ont été rétablies dans le secteur des services à la personne. La CNT Santé Social s'insurge contre cette décision. Le syndicat dénonce notamment « la précarisation des salariés du particulier » et exige « la suppression de toutes les exonérations de cotisations sociales pour le patronat. » Il demande encore « la fin de la « base forfaitaire » dans l'emploi direct et une réflexion sur l'aide aux ménages et personnes dépendantes dans le recours aux services à la personne ».

vite dit

ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

Recherche colocation désespérément

Alors qu'une nouvelle édition de Poiti'étranger se déroule ce mardi 8 février, à 18h, à l'Hôtel de ville, le service des relations internationales de l'université recherche des propriétaires de grandes maisons qu'ils accepteraient de partager ou de louer en colocation. Un moyen, pour les étudiants étrangers, d'apprendre le français plus rapidement. Contact : 05 49 45 30 87.

TÉLÉCOMMUNICATION

Le chinois ZTE enseigne à l'IUT

L'université de Poitiers vient de signer un accord de partenariat avec le géant chinois des télécommunications ZTE. Les experts asiatiques dispenseront des cours et piloteront des recherches sur les technologies de réseaux mobiles. Les étudiants de l'IUT de Poitiers bénéficieront d'une expérimentation menée sur la Technopole du Futuroscope. ZTE a, en effet, obtenu une licence de 800MHz afin de déployer la 4G via une technique que l'on appelle la Long Term Evolution (LTE).

CARTE DES FORMATIONS

Royal et Daoust s'affrontent

Devant l'assemblée régionale, lundi 31 janvier, Ségolène Royal dénonçait le « manque de transparence » de la Rectrice dans l'élaboration de la carte des formations. Elle qualifiait aussi de « scandaleux » l'ensemble des fermetures opérées. Réponse de l'intéressée, Martine Daoust : « Le processus de préparation se déroule conformément à calendrier connu de tous. (...) Je rappelle que, dans la nouvelle carte, le nombre de places offertes reste significativement supérieur de 1 000 places au nombre d'élèves attendus. » Les prochaines réunions s'annoncent tendues.

étudiants étrangers

Une vie sous récépissé

Chaque année, des dizaines d'étudiants étrangers sont exclus de tous droits sociaux à leur arrivée, faute de titre de séjour. Cette situation se prolonge parfois pendant plusieurs mois.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Abderrahmane s'impatiente. Depuis son atterrissage en France, en octobre dernier, cet étudiant algérien rencontre des difficultés à transformer son visa en titre de séjour. « J'ai attendu trois mois pour obtenir mon premier rendez-vous à la préfecture. Là, j'ai appris que je devais justifier mes 5 000€ de ressources en apportant un relevé de compte français. Or, le mien provenait d'une banque algérienne, raconte le jeune homme de 23 ans. Je suis conscient de mon erreur. Je n'accuse pas les services de l'Etat. Mais j'ai dû solliciter un autre rendez-vous, des



Le passage du récépissé vers le titre de séjour d'étudiant prend trois mois au minimum.

semaines plus tard. »

Avocate spécialisée dans le droit des étrangers, Emilie Hay confirme que « les délais d'obtention d'un titre de séjour sont souvent très longs ». En attendant, les candidats bénéficient d'un « récépissé » accusant la demande de carte.

« Ce précieux document montre que vous êtes autorisé à rester sur le territoire. Toutefois, il n'ouvre pas droit aux avantages sociaux offerts par la France. » En master d'études des matériaux, option énergies renouvelables, Abderrahmane ne peut pas travailler pour

arrondir ses fins de mois, et ne perçoit pas d'aides au logement. En revanche, il est assuré en cas de problèmes de santé.

► ONZE MOIS SOUS RECEPISSE

« Malheureusement, je n'ai pas pu retourner dans mon pays pour les fêtes de fin d'année, confie-t-il. Sans titre de séjour, j'aurais dû redéposer une demande de visa à Alger, et attendre à nouveau plusieurs semaines avant de revenir. »

A Poitiers depuis neuf ans, Khodor Terro affirme que ce genre de tracas est fréquent. Ce président d'association étudiante a déjà passé onze mois consécutifs sous récépissé : « C'est contraignant, il faut venir en personne à la préfecture et il manque toujours des documents. » Pour le Réseau éducation sans frontières, ce constat « mine petit à petit la motivation des étrangers à venir étudier en France ». En 2010, 841 titres de séjour (hors Europe) ont été délivrés à des étudiants par la préfecture de la Vienne, soit 3,6% de moins qu'en 2009.

faculté des sports

Des étudiants hissent la grand'voile

Comme l'année dernière, la promotion 2011 du master 2 Management du sport se lance à l'assaut de la course croisière de l'Edhec. 3 000 étudiants sont attendus le 9 avril, à Lorient.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Lundi 27 janvier 2011, faculté des Sciences du sport de Poitiers. Les vingt-six étudiants du master de management du sport chantent et dansent dans le grand amphithéâtre au rythme de No stress. « Nous tournons la scène finale d'un lip dub afin de communiquer auprès des autres étudiants de l'université et d'attirer des partenaires financiers », explique Mikaël, à voix basse, pour ne pas gêner ses camarades.



Les étudiants en management du sport communiquent de manière insolite sur l'événement.

La promotion 2011 semble très motivée à l'idée de participer à la 43^e édition de la course croisière de l'Edhec. Leurs aînés avaient aligné, pour la première fois, une équipe universitaire sur une ligne de départ habituellement

réservée aux écoles de commerce. Avec un résultat... honorable. En s'inspirant de leur expérience, Aurélie, François, Mathieu, Nathalie et les autres ont déjà programmé une série d'événements (soirée

Fifa, tombola, conférence...) pour engranger de l'argent leur permettant de louer un bateau, du 9 au 16 avril prochain. Le lip dub, une idée bien à eux, sera en ligne cette semaine sur le site de l'équipe: fsspoitiers-edhec.net

lycée Auguste-Perret

Dans les règles de l'art



Les élèves de la classe « esquisse » figolent leurs œuvres.

Le lycée Auguste-Perret accueille, depuis plus de quinze ans, deux formations pas vraiment conventionnelles. Les classes « Esquisse » et « Mirolures » dispensent très peu d'enseignement général, mais énormément d'arts.

■ Florie Doublet
redaction@7apoitiers.fr

Dans l'atelier, l'ambiance est studieuse. Les élèves de la classe « Esquisse » du lycée Auguste-Perret, à Poitiers, vaquent à leurs occupations. Certains posent sur la toile le coup de pinceau final alors que d'autres observent leur dernière œuvre.

Ces jeunes gens ne suivent pas une formation traditionnelle. Pas de maths, de français ni même d'histoire, mais beaucoup de dessin. « Ils ne font pratiquement que ça, confirme Maryse Reyes, professeur d'arts plastiques. L'enseignement général n'est pas nécessaire à leur projet professionnel artistique et ils ont, de toute façon, le niveau Bac. »

Les élèves espèrent tous réussir les concours d'entrée aux classes de mise à niveau d'arts appliqués, aux différents BTS artistiques, voire aux Beaux-

Arts. Une formation tremplin. « Cela fait deux ans que j'ai obtenu le Bac, explique Estelle, 19 ans. J'ai tenté différentes écoles, mais j'étais toujours sur liste d'attente, parce que je n'avais pas de book à présenter. Ici, je peux mieux me préparer, progresser et être d'attaque pour les concours. »

► UNIQUE DANS LE SUD-OUEST

Douze élèves seulement, âgés de 18 à 25 ans, sont acceptés en classe « Esquisse ». Le brevet de graphiste décorateur en accueil autant. « On reçoit habituellement jusqu'à soixante dossiers d'admission, détaille Eric Lamy, responsable de la classe « Mirolures ». Mais là, je suis inquiet. Pour l'instant, nous n'avons que deux demandes alors que les inscriptions sont lancées. »

Les débouchés de ce cursus unique dans le Sud-Ouest ont pourtant de quoi séduire les candidats. « C'est une véritable chance d'intégrer cette formation au métier de peintre-décorateur, affirme Eric Lamy. Beaucoup d'anciens élèves travaillent sur les plateaux de cinéma, de théâtre ou chez des particuliers pour réaliser notamment des trompe-l'œil. »

Portes ouvertes le 4 avril
Journée d'admission première semaine de juillet

Centre de Conférences de Poitiers
Au cœur du quartier d'affaires de la gare

Remise Exceptionnelle...

...Sur la location de nos espaces en février 2011.
Contactez-nous au 05 49 886 886
www.centre-conferences-poitiers.com

ACTISENS
AGENCE WEB INTERACTIVE

- Internet
- Hébergement
- Publicité
- Formation

Rejoignez une équipe **DYNAMIQUE !**

poste à pourvoir
TÉLÉPROSPECTEUR H/F

- CDI
- Plein temps ou ¾ temps
- Du lundi au vendredi

Salaire : **1480 € bruts**
+ commissions + primes

Envoyez
CV & lettre de motivation à :
recrutement@actisens.com

www.actisens.com

volley-ball

Olivier Lecat, gestionnaire « RH »

A l'instant de s'engager avec Poitiers, en 2006, Olivier Lecat n'avait pas encore goûté aux joies et aux turpitudes de la fonction d'entraîneur. Cinq ans plus tard, la figure de proue du Poitiers Volley assure «avoir grandi» et mieux cerné les exigences d'une gestion maîtrisée des ressources humaines^(*). Confessions...

■ Propos recueillis par Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr



Olivier Lecat se sent plus l'âme d'un guide que d'un maître d'école.

Olivier, vous vivez à Poitiers votre première expérience d'entraîneur de club. Votre carrière de joueur professionnel et d'international vous a-t-elle aidé à mieux appréhender ce rôle ?

« Sans aucun doute. Inconsciemment, lorsque vous prenez les rênes d'un club pro, vous vous retournez inmanquablement sur certains épisodes de votre carrière. En vous disant : « Tiens, ce gars fait ça dans telle situation. Et moi, je faisais quoi ? » Ce boulot nécessite des ajustements perpétuels, à l'individu et aux circonstances. C'est ce qui fait sa richesse. »

Depuis bientôt cinq ans, vous martelez l'idée qu'un recruteur

ment doit autant composer avec le profil humain du joueur qu'avec ses qualités sportives. Pourquoi cette obsession ?

« Mon credo, c'est de miser sur les compatibilités. Il est évident que l'expression sportive est un paramètre essentiel, mais cette expression-là doit se fondre dans un mouvement collectif. Lorsque j'ai un joueur en vue, je ne me contente pas de le pister sur vidéo et de le rencontrer, un soir, furtivement, devant un café. J'aime connaître sa vie, sa philoso-

phie, pour juger de sa capacité à vivre avec les autres. Nous nous installons dès lors dans un certain rapport de séduction. Lui essaie de vendre ses qualités, moi, je vends un projet, une aventure. »

Est-ce à dire que les joueurs doivent bien s'entendre en dehors pour mieux réussir sur le terrain ?

« Pas nécessairement. On n'est pas obligés de passer ses vacances ensemble pour bien jouer ensemble. C'est toute la finesse du sport de haut

niveau. Il est évident que plus vous avez d'affinités en dehors, plus vous en aurez sur le terrain. Mais si ce n'est pas le cas, c'est le devoir d'un pro de tirer dans le même sens que les autres lorsque son travail l'impose. Une équipe est un bloc, pas un enchevêtrement d'ego. »

Et vous, êtes-vous copain avec les joueurs ?

« Même si je le voulais, je n'en ai pas le droit. Quand je les retrouve des années après, cela ne pose pas de problème.

Mais avant cela, il faut se fixer des limites. Pour être légitime, il faut savoir prendre du recul, sur les événements et sur les hommes. Je ne veux et ne peux ni être pote avec eux, ni jouer les maîtres d'école d'autrefois, à donner des coups de règle sur les doigts à tout bout de champ. Encore une fois, je crois dans la compatibilité et l'engagement de l'individu dans le projet collectif. Si je peux être le guide, le ciment de cette cohésion, je remplis mon rôle. »

Le métier d'entraîneur correspond-il à ce que vous entrevoyiez il y a cinq ans ?

« Sans doute n'avais-je pas mesuré toute la dimension humaine de cette fonction. A mon niveau, je suis un peu un gestionnaire de ressources humaines. Mais ça me va formidablement. Et finalement, oui, cela correspond à ce que j'espérais. En endossant cet habit de « partenaire de projet », j'ai énormément grandi. Parfois, je me sens seul, avec mes doutes, mes hésitations, mais je me renforce aussi chaque jour. Avec les autres. Grâce aux autres. »

^(*) Olivier Lecat est l'invité d'honneur, ce mardi 8 février à 18h30, à Saint-Benoit, de la conférence-débat organisée par le cabinet de formation FCI Conseil, qui fête ses dix ans d'existence. Le thème de cette soirée : « Stratégies de victoire sportive appliquées aux Ressources Humaines de l'entreprise ».

fil infos fil infos fil infos fil infos fil infos

VOLLEY-BALL

Poitiers sur sa lancée

Une semaine après avoir dominé Tours (3-1) dans son antre de Lawson-Body, Poitiers Volley a ramené à la raison un autre gros bras du championnat, Tourcoing, battu vendredi dernier sur le même score de 3-1 dans sa salle. Avec ce nouveau succès, les Poitevins, toujours invaincus en 2011, restent coleaders avec le voisin tourangeau. **Poitiers bat Tourcoing: 3-1** (24-26, 20-25, 25-21, 22-25).

La marque: Pinheiro 6, Sol 6, Kieffer

9, Lopes 10, Rivera 7, Rouzier 31. Libero: Teixeira.

FOOTBALL

Poitiers défait à Sablé/Sarthe

Le Poitiers FC s'est incliné (0-3), samedi soir, à Sablé-sur-Sarthe, pour le compte de la 15^e journée de CFA2. Les hommes de David Laubertie pointent désormais à la sixième place au classement avec, cependant, deux matches en retard. Le SO Châtelleraut, vainqueur de Vertou (2-1), est huitième. En Division d'honneur, Buxerolles a mis

fin à une série de trois défaites en battant Aix-sur-Vienne (1-0). Pour sa part, Ligugé a été renversé par La Rochelle (2-0).

COURSE A PIED

157 coureurs à Buxerolles

Malika Coutant (29'53) a pris, dimanche, la deuxième place du 7,5km de la course nature de Buxerolles. Si elle remporte aisément le classement féminin, Kamel Latrach (27'41) s'impose quant à lui au scratch. Sur 15km, Jérôme Auriault a été le plus rapide

en battant le record de l'épreuve (57'19). Cécile Texier (1h18'58) est la première femme à avoir franchi la ligne d'arrivée de la plus longue des distances.

WATER-POLO

Poitiers s'impose

Les poloistes poitevins ont accroché une précieuse victoire dans la piscine de Corbeil-Essonne (15-5). Les Stadistes conservent ainsi la deuxième place au classement de Nationale 2 (groupe A), à trois points du leader bordelais.

rugby

Femme de l'ovalie

Laëtitia Ballereau a récemment honoré sa première sélection en équipe de France de rugby à 7. La réussite de l'aïlière poitevine rejaillit sur toute son équipe.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

Pour elle, l'équipe féminine du Stade poitevin rugby est rapidement devenue « une seconde famille. » Et dire qu'à son arrivée sur les bords du Clain, en 2009 -« pour poursuivre des études de Staps »-, Laëtitia Ballereau ignorait tout des arcanes de l'ovalie. « Par curiosité, j'ai suivi une copine de fac à l'entraînement », explique-t-elle sobrement.

L'essai s'est rapidement avéré concluant. Deux ans plus tard, cette jeune femme de 19 ans touche déjà au firmament. Avec un séjour de trois jours au Centre national du rugby à Marcoussis et la confirmation, au plus haut niveau national, du talent entrevu par ses entraîneurs de club. « Laëtitia est une ancienne athlète et met désormais à profit ses



Les Mandragores couvent leur « Ballerine ».

qualités de vitesse pour s'exprimer brillamment au poste d'aïlière», balise Olivier Champagne, l'entraîneur des Mandragores. Que ces qualités-là aient séduit les sélectionneurs tricolores comble aujourd'hui de bonheur toute la section poitevine.

« Je n'ai pas vu une once de jalousie chez les filles, éclaire

le coach. Au contraire, elles tirent toutes une réelle satisfaction du succès de Laëtitia. » L'équipe tire une grande fierté de cette fortune personnelle. Et mise sur cette dynamique pour conforter sa belle santé du moment.

En tête de leur poule de Fédérale 2, les Stadistes sont toujours invincibles. « Le groupe

est épris d'une solidarité à toute épreuve », conclut Olivier Champagne. Avec une « bleue » dans son moteur, il ne peut qu'aller loin.

Dimanche 20 février, Poitiers- Maisons Laffitte, Stade Rebeilleau (terrain d'honneur). Coup d'envoi à 15h.

arts martiaux

L'iaïdo sabre au clair

Art martial hérité des samourais, l'iaïdo privilégie l'unité entre perfection du maniement du sabre et recherche spirituelle. La Vienne a ses adeptes.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Dans l'art de l'anticipation, de la parade et de la riposte, il est devenu un maître incontesté. Le seul 7^e dan de la discipline dans l'Hexagone. La référence suprême. Les 26 et 27 février prochains, Jean-Jacques Sauvage, directeur technique national, animera, au gymnase de la Payre à Jaunay-Clan, le premier stage d'iaïdo jamais organisé en terre de Vienne. Pour tous les amateurs du cru



Jean-Jacques Sauvage sera en démonstration les 26 et 27 à Jaunay-Clan.

-et tous ceux qui s'ignorent-, le rendez-vous a valeur de sommet. « Il faut absolument venir voir cela, le spectacle promet d'être grandiose. » Michel Guillon est un convaincu de longue date. L'alchimie réussie entre le maniement du sabre et la maîtrise de l'esprit nourrit, depuis des lustres, sa quête de perfection.

Ceinture noire 2^e dan, Michel est aujourd'hui l'un des trois enseignants à œuvrer, sous la direction du professeur diplômé Luc Roumillac, au sein de l'iaïdo Club de la Vienne. Cette entité, créée en 1997, dispose à ce jour de deux sections, à Châtellerauld et Poitiers. Au total, ce sont quarante-six pratiquants qui honorent

chaque semaine l'héritage des samourais japonais.

Ni combat, ni compétition. L'art de l'iaïdo (littéralement: «La voie de l'unité de l'être») se vit de l'intérieur. Dans la pureté des déplacements à pas glissés ou à genoux. Dans la sublimation du corps et de l'esprit. Autour du dégainage et du maniement du katana, le sabre ancestral, se dessine une vraie chanson de gestes. Chaque tableau ou kata met en scène un ou plusieurs assaillants invisibles contre lesquels il faut se défendre, en «tranchant d'un seul geste». La précision est extrême, la maîtrise totale. Démonstration à venir. Immanquable.

Stage d'iaïdo. Samedi 26 et dimanche 27 février, de 9h à 18h, au gymnase de La Payre, zone de Chalembert (Jaunay-Clan). Entrée gratuite tout public.

vite dit

BASKET-BALL

Le PB86 s'impose face à Nancy

Après un début de match catastrophique (14-23 à la fin du premier quart-temps), le Poitiers basket 86 a battu, samedi, le leader nancéen (69-61). Les hommes de Ruddy Nelhomme ont retourné le match durant un second quart-temps tout simplement énorme (25-5). Les Poitevins ont résisté à la pression imposée par des Cougards puissants mais maladroits. Ils les ont maintenus à une distance raisonnable jusqu'à la fin du match.

PB86 bat Nancy: 69-61 (14-23, 25-5, 14-14, 16-19).

La marque: Wright, Badiane (8), Ona Embo (2), Younger (4), Grant (8), puis Gunn (10), Guillard (12), Gomez (4), Fournier (21), Devéhat.

Les Poitevins en verve

Les filles du Stade Poitevin ont battu, ce week-end, les jeunes pousses du Centre Fédéral (64-44), à l'Insep.

RUGBY

Des Mandragores intraitables

Les féminines du Stade poitevin ont laminé, dimanche, le XV d'Evreux (75-5). Sur le terrain des Normandes, les Poitevines ont décroché une septième victoire de rang et restent invincibles. De leur côté, les garçons de l'ARC Valvert ont dominé Aigrefeuille sur le score de 44 à 8.

TENNIS DE TABLE

Le TTACC haut la main

Les féminines du TTACC ont dominé, ce week-end, les Vendéennes de Beaufou (10-2) dans le cadre de la 2^e journée de championnat de Nationale 1. En N3, l'équipe réserve n'a pas fait dans la demi-mesure en surpassant Fouras (17-1). De leur côté, les garçons ont remporté leur première victoire de la saison en N2, contre Angers (11-4).

HANDBALL

Le PEC/JC sans pitié

Les filles du PEC/Jaunay-Clan ont été intraitables avec leurs homologues de Chambly, atomisées 51-25.

bloc-notes

MUSIQUE

Buxerolles

• Merzhin (rock), samedi 12 février, La Rotative (maison des projets), à 20h30.

Le Confort Moderne

• Thieves Like Us (New Wave) / Tristesse Contemporaine (Pop hypnotique), jeudi 10 février à 21h.



• Lee Scratch Perry (Reggae dub) / Dawa Hifi (Dub), mercredi 16 février à 21h.

Carré Bleu

• Benat Achary Solo / Ghedalia Tazartes Solo, jeudi 10 février à 20h30.

La Blaiserie

• Têtes Raides (rock français), jeudi 10 février à 20h30.

La Hune

• « Hair » (comédie musicale), samedi 12 février à 20h45.

• « Sidney Bechet memory all stars », vendredi 18 février à 20h45.

THEÂTRE/CONTES/
FESTIVAL/CINEMA

• « Sacrifices », Nouara Naghouche (one woman show), TAP, jeudi 17 et vendredi 18 février.

• « Rêves d'Etoiles » de Jean-Loup Chrétien (en partenariat avec Connaissance du Monde), CGR Castille, lundi 14 février à 14h30 et 20h30.

• « La nuit des guerriers » (thème Grindhouse) avec projection des films « Machette » et « Les guerriers de la nuit », Le Dietrich, Samedi 12 février à partir de 20h.

EXPOSITIONS
ET CONFERENCES

Saint-Benoît

• « Bizarre... Vous avez dit bizarre ? », Dortoir des Moines, du mardi 1^{er} au dimanche 13 février.

Poitiers

• Cedric Lenash, de la pureté dans les lignes froides, Maison des Trois Quartiers (Poitiers), du 7 janvier au 18 février.

• « Les aventures illustrées de Laurent Audoin », du 11 janvier au 26 février, Médiathèque F.-Mitterrand (Poitiers).

• « La Grande évasion » / Ivan Argote, Confort Moderne, du 4 au 26 février.

cinéma

La tête dans les étoiles



Jean-Loup Chrétien ne cesse d'avoir la tête dans les étoiles.

Le spationaute Jean-Loup Chrétien viendra présenter son film « Rêves d'Etoiles », lundi prochain, au CGR Castille.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

Il ne tient pas en place. A 72 ans, Jean-Loup Chrétien continue de sauter d'un projet à l'autre. Il est de retour des Etats-Unis, mais le décalage horaire ne semble pas avoir prise sur lui. Responsable de l'ingénierie pour une entreprise sous-traitante de la Nasa, le spationaute a conservé pour l'infini de l'univers une passion inébranlable.

Présent lundi prochain, à Poitiers, Jean-Loup Chrétien prendra quelques heures de son temps pour présenter, au grand public et à quelques scolaires, son film « Rêves d'Etoiles ». « Je prends un grand plaisir à venir rencontrer les gens, avance-t-il. Ces échanges sont généralement passionnants. »

Premier Français à avoir participé à un voyage spatial en 1982, Chrétien a toujours l'âme d'un explorateur. C'est cette curiosité qui l'a amené à accepter la proposition de Catherine Alric, la réalisateur.

► A LA RENCONTRE
DU PUBLIC

« Les questions posées lors de diverses interventions

publiques nous ont laissé penser que nombreuses personnes devaient être aussi curieuses que moi, explique-t-il. Durant deux ans, Catherine m'a ainsi suivi un peu partout, dans l'animation de débats et de conférences. Elle a pris en note toutes les questions des enfants et des adultes pour en tirer une vaste sélection. J'ai ensuite tenté d'y répondre sur un ton humoristique. Cet échange a ainsi permis d'aboutir à un livre: Rêves d'Etoiles. »

Le succès de l'ouvrage a été fulgurant. L'idée d'en faire un film s'est rapidement imposée. Logiquement. « Nous avons souhaité poursuivre l'aventure en agrémentant la trame principale d'images d'archives.

Celles-ci permettent de retracer un siècle d'aventure spatiale. En partant des premiers vols, nous tentons de conclure sur des questions un peu plus philosophiques. On invite les spectateurs à s'interroger sur la troisième dimension. »

Pédagogie et soif de découverte, le programme de cette rencontre est alléchant. « A lundi », conclut-il, en invitant les Poitevins à cette soirée organisée par Connaissances du monde.

Lundi 14 février, projection de « Rêves d'Etoiles » dans le cadre des cinés-conférences de Connaissances du Monde, au CGR Castille, à 14h30 et 20h30.

Exposition

Dessine moi... une info

L'exposition « La liberté d'expression indomptée » retrace l'histoire du dessin de presse, au CRDP Poitou-Charentes, jusqu'au 17 février. L'occasion de découvrir le poids médiatique du dessin. Une découverte ludique est ainsi proposée pour appréhender la place du dessinateur de presse.

« L'illustration est un moyen comme un autre de suivre l'actualité », clame le programme de l'exposition. En huit panneaux, le quidam découvrira les « ressorts spécifiques au dessin de presse, à la fois art graphique et média d'information ».

Jusqu'au 17 février, CRDP Poitou-Charentes (6 rue Sainte Catherine - Poitiers). Du lundi au vendredi: 8h30-12h30 et 13h30-17h30, samedi: 10h-13h. Entrée Libre.

Musique

La Blaiserie... raide de plaisir

Les Têtes Raides enflamment les scènes de France et de Navarre depuis plus de vingt ans. Celle de la Montgolfière n'échappera pas à ce vent de frénésie, jeudi prochain. De retour sur la route, le groupe de rock alternatif devrait profiter de cette visite poitevine pour interpréter les chansons de son récent album. « L'An demain » réaffirme effectivement la veine musicale des Têtes Raides. Entre valse mélancolique et guitares punk rock, les textes mêlent poésie et humour sauront séduire les fidèles. Comme dit son tube : « Allez Ginète », viens donc faire un tour à la Blaiserie, jeudi soir.

Jeudi 10 février, Les Têtes Raides à La Montgolfière de la Blaiserie (Poitiers), à 20h30. Tarifs: 20€ et 23€.

futuroscope

Le Huitième continent d'Alterface

Le Futuroscope a confié à la société belge Alterface la réalisation de son prochain jeu interactif, baptisé «Le Huitième continent». Immersion au cœur de cette PME de trente collaborateurs, courtisée dans le monde entier.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Le saviez-vous ? La Belgique abrite l'un des leaders mondiaux du divertissement interactif. Alterface a vu le jour en 2001, dans la banlieue de Bruxelles, à la suite de travaux universitaires qui ont débouché sur un brevet. Depuis quelques années, le Futuroscope observe de près la trajectoire de cette «spin-off» (30 collaborateurs, 4M€ en 2010) primée en 2009 lors du laapa, la Mecque mondiale des



Dans les locaux d'Alterface, à Mont-Saint-Guibert, le Huitième continent prend forme progressivement.

parcs d'attraction. « Nous cherchions un partenaire capable de concevoir une attraction ludique sur le thème du développement durable », explique Jean-Hervé Madec, directeur du développement

du parc. Avec Alterface, le courant est immédiatement passé. Et le scénario du jeu interactif voulu par le Futuroscope a pour ainsi dire coulé de source.

Du tournage des images dans

une distillerie de Charleroi à la livraison clé en main des sièges, pistolets et autres rétroprojecteurs, la société belge « verrouille » le projet de A à Z.

Dans ses 1 000 m² de bureaux

ultramodernes, le prestataire manie d'ailleurs les paradoxes. Au premier étage, les créatifs (graphistes, développeurs, programmeurs...), au rez-de-chaussée, les concepteurs et assembleurs de pistolets, sièges dynamiques... Ou comment mettre l'artisanat pur et dur au service des technologies du futur !

« Le projet du Futuroscope est sans conteste l'un des cinq plus gros contrats (Ndlr : 600 000€) que nous ayons jamais signés », reconnaît d'ailleurs le dirigeant, Benoît Cornet. Il le doit à sa solution brevetée Salto, capable, selon ses propres termes, d'apporter « une interactivité sans égal » à des « coûts très compétitifs ». En l'espèce, les visiteurs du Futuroscope devront s'employer à éliminer les déchets des océans, grâce à leur « trash buster » survitaminé. Une savoureuse histoire belge à découvrir au Futuroscope le... lendemain du 1^{er} avril. CQFD.

Comment ça marche ?

Avec le Huitième continent, le Futuroscope s'apprête à redonner ses lettres de noblesse au jeu interactif. Tout en faisant passer des messages...

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

L'histoire

Marc, un scientifique écologiste, et Sarah, une aventurière audacieuse, rêvent d'un monde plus vert. Ils s'embarquent au milieu d'un océan polaire, équipés de trash busters (pistolets) à même de changer les déchets en air pur grâce à un fluide révolutionnaire. Leur but ? Éliminer les ordures rassemblées au sein de ce qu'on appelle la soupe de déchets ou le huitième continent. Les visiteurs, eux, seront invités à les épauler dans leur tâche, juchés sur un scooter des mers dynamique. Durée de la chasse sous-marine: quatre minutes.

L'innovation

Là où le challenge devient sti-

mulant, c'est que les visiteurs seront photographiés dès le début de la séance. Leurs scores et visages s'afficheront en temps réel à l'écran et le vainqueur aura droit... aux félicitations du public ! « Le plaisir est collectif, ce qui différencie cette expérience d'un simple jeu individuel... », résume le Futuroscope.

Le décorum

Le Huitième continent s'implantera dans l'ancienne Citadelle du vertige (bâtiment hémisphérique). Deux salles d'une capacité de quarante places chacune sont prévues, soit environ 700 joueurs à l'heure. Les écrans mesureront 13,5mx3m. Les travaux sont en cours.

Mais encore...

Parrainée par Maud Fontenoy, l'attraction mêlera expérience ludique et pédagogie, divertissement et sensibilisation. Dans le pré-show, la navigatrice racontera son parcours en vidéo sous la forme d'un carnet de voyages et évoquera sa rencontre avec la fameuse soupe de déchets.



Jouez et Gagnez sur Alouette vos vacances à L'ÎLE MAURICE !

ALOUETTE VOUS OFFRE UNE DESTINATION DE RÊVE !

Du 14 au 18 Février
écoutez Alouette tous les jours
et gagnez vos vacances
au soleil ... à l'Île Maurice !

8 jours/7 nuits pour 2 personnes
A l'Hôtel Club Marmara Mauritius ****
en formule tout compris.
(Séjour d'une valeur de 3 000 €)

POITIERS
98.3



Règlement du jeu sur alouette.fr

côté passion

Au carrefour de la peinture

Emma Wathelet et Maxime Nicaud associent leur talent de peintre pour une exposition commune au Dortoir des Moines de Saint-Benoît, du 16 février au 6 mars.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr



Emma et Maxime sont à pied d'oeuvre pour répondre présent au vernissage de leur expo, mercredi prochain.

Elle est peintre, lui aussi. Leurs styles divergent. Ils ont malgré tout décidé de s'associer. Le temps d'une exposition au Dortoir des Moines, Emma et Maxime se sont résolus à jouer dans la même cour. « Un créneau s'est récemment libéré, glisse Emma Wathelet, face féminine de cet improbable duo. Le succès d'une première résidence, l'année passée, a convaincu les responsables de cette salle de m'inviter. »

Emma a un temps hésité. Car remettre au goût du jour des toiles déjà exposées, ce n'est pas sa tasse de thé. Du coup, elle a tranché, préférant la rupture à la facilité d'entretenir une veine déjà reconnue. Il lui a donc fallu se mettre en danger, tenter de se renouveler. Périlleux exercice ! Le virage est désormais pris. Emma est fin prête. « Notre

travail est à découvrir à partir du 16 février », clame-t-elle.

► L'UNION SACRÉE

Le résultat de la fusion entre l'univers enfantin de la jeune femme et l'empreinte du graffeur Maxime sera donc tenu secret jusqu'à cette date. Tout juste le tandem peut-il évoquer la nature de son défi. « Il s'est agi de mêler nos in-

fluences sur une même toile », glisse encore Emma. Comment ont-ils décidé de travailler ? « Nous avons débuté chacun de notre côté une série de toiles, explique Maxime, alias Marshal. Ensuite, à l'autre de puiser dans sa tête pour compléter les pièces initiées séparément. » L'audace sera au rendez-vous. « Au départ, j'étais un brin

frileux », avoue Maxime. Nouer l'univers graphique du premier au monde urbain de la seconde. Tel est leur pari. Le cocktail s'annonce explosif.

Du mercredi 16 février au 6 mars, « AllEmMarsh ! », dans la salle du Dortoir des Moines à Saint-Benoît. Vernissage mercredi 16 février à 19h30. Maxime et Emma seront également présents samedi 26 février et samedi 5 mars, de 11h à 18h.

HOROSCOPE

BELIER (21 mars/20 avril)
• Les couples renouent le dialogue. Petite rentrée d'argent inattendue. Farniente au programme pour vous ressourcer. Votre conscience professionnelle et votre énergie portent leurs fruits.

TAUREAU (21 avril/20 mai)
• Regain amoureux pour les couples. Les transactions financières sont favorisées. Petite faiblesse oculaire cette semaine. Votre travail vous apporte plein de contentements.

GÉMEAUX (21 mai/20 juin)
• Une atmosphère chaude et serene enveloppe les amoureux. Des affaires financières intéressantes s'offrent à vous. Surveillez votre poids, mangez mieux. Sachez saisir les opportunités qui s'offrent à vous.

CANCER (21 juin/22 juillet)
• En amour, vous récoltez ce que vous avez semé. Prenez garde aux dépenses trop futiles. Un trop-plein d'énergie que vous pouvez évacuer en faisant du sport. Ne prenez pas de décisions trop hâtives dans le travail.

LION (23 juillet/22 août)
• Vous vous rapprochez de l'être aimé. En affaires, exigez de réelles garanties. Très bel équilibre qui vous donne une énergie incroyable. Faites marcher votre réseau professionnel.

VIERGE (23 août/21 septembre)
• Ayez une réelle conversation avec votre conjoint. Avez-vous bien réglé tous vos arriérés ? Vitalité et optimisme cette semaine. Ordre et rigueur sont vos maîtres-mots dans le travail.

BALANCE (22 septembre/22 octobre)
• Un peu d'imagination pour revigorer votre couple. Un point sur votre budget paraît nécessaire. Préservez-vous des virus en ce moment. Dans le travail, vous avez des idées grandioses.

SCORPION (23 octobre/21 novembre)
• N'oubliez pas votre serment de fidélité. Beaucoup de facilités financières en ce moment. Un petit traitement de fond pour éloigner les virus. Côté travail, vous mettez de l'ordre dans vos affaires en cours.

SAGITTAIRE (22 novembre/20 décembre)
• Les couples vivent le grand amour. Votre situation financière commence à s'améliorer. Mobilisez votre optimisme et les pensées positives. Travaillez vos bonnes relations professionnelles.

CAPRICORNE (21 décembre/19 janvier)
• Ne faites pas trop de cachotteries à votre moitié. Pas d'achats impulsifs en ce moment. Conservez votre vitalité, pensez aux remèdes naturels. Vos projets professionnels prennent bonne tournure.

VERSEAU (20 janvier/18 février)
• Tendresse et bonheur dans les couples. Placements intéressants à moyen terme. Bonne vitalité et énergie positive. C'est le moment de réaliser des démarches pour booster votre carrière.

POISSON (19 février/20 mars)
• Faites des efforts pour rétablir l'harmonie dans votre couple. Ne prêtez pas d'argent autour de vous en ce moment. Pratiquez une activité sportive plus régulièrement. Vous prenez les bonnes décisions pour avancer professionnellement.

SUDOKU SUDOKU

			4		9	2
			3		6	4
	1		9	2		
	6		5		1	
	3	2			9	7
	4		9		8	
			3	7	5	
6	7			2		
3	8		6			

Difficile

1	5			3		
8			9	4		
7			6		1	2
	7			4	8	1
4			8	2		5
9		5	1			4
		4	3		8	
				1	9	
			7			2
						4

Moyen

Solution des mots croisés précédents:

HORIZONTAL • 1. Déracinement. 2. Epi. Olé. Ce. 3. Castagnettes. 4. Ibu. Ornera. 5. Mers. Ae. Echo. 6. Etrons. Pulls. 7. Nieras. Ure. 8. Ciment. Eve. 9. Actais. Raser. 10. Ici. Rio. Xo. 11. Orin. Düren. 12. Eon. Empêtré.

VERTICAL • 1. Documentaire. 2. Abêti. CC. 3. Résurrection. 4. Apt. Soria. 5. Ciao. Namibie. 6. Grasses. Nm. 7. Nonne. 8. Elée. Putride. 9. Mètreur. Août. 10. Taclées. Rr. 11. Nce. Hl. Vexée. 12. Testostérone.



7 au Menu



Membre de la prestigieuse Académie Culinaire de France, spécialiste des arts de la table, consultant auprès d'organismes internationaux, Bruno Neveu teste un restaurant poitevin et vous fait part de ses impressions.

Aux Quarante Gourmands

Pour cette soirée où les passants sont rares à braver le froid des rues du plateau, j'avais prévu de réchauffer mes vieux os et ceux de mon chien dans un restaurant de la rue Carnot. Il est 20 heures passées. Accompagné de mon épouse, je pousse la porte d'un restaurant dont je tairai le nom. Le lieu est vide... A la vue de mon compagnon (un Cavalier King Charles), la serveuse a un haut le cœur. Le patron surenchérit, en se signant presque à la vue de l'animal et clamant qu'ils n'acceptent pas les chiens... Nous sortons tous les trois, en quête d'un endroit plus accueillant et nous le trouvons ! Aux 40 Gourmands.

Quelle différence ! Ici, l'accueil n'est pas un vain mot. Le patron est aux petits soins pour ses clients, même ceux à quatre pattes, et hop, une gamelle d'eau pour le chien ! Il nous montrera même, au cours du repas, une photo de son York. Mais parlons du repas, justement : friture d'éperlans, moules farcies à la façon des escargots, anguille et, un de mes plats préférés,

« La tête de veau ». Elle est servie roulée, fumante, accompagnée de sauces gribiche et ravigote. Les vins du haut-poitou proposés en demi-bouteilles nous permettent d'apprécier la friture croustillante, avec un château de Brizay Sauvignon 2009, une petite merveille. La tête de veau, elle, s'offre sans sourciller, si j'ose dire, un château La Fuye issu de cabernet franc. Comme dessert, un fromage de chèvre, servi avec une salade parfumée à l'huile de noix. Dieu que Poitiers est belle la nuit !

- **Où ?** Aux 40 Gourmands. 40, rue Carnot Poitiers.
- **Quoi ?** Les formules ou la carte.
- **Quand ?** Pour déjeuner ou dîner.
- **Avec qui ?** 40 gourmands et plus, sans oublier votre chien.
- **Pour quoi ?** La cuisine bistro adaptée aux produits locaux, les moules, le service classique mais rapide, l'accueil.
- **Combien ?** Entre 20 et 35€ à la carte.
- **Les moins :** Les sets et les serviettes en papier.

ADOPTEZ-LES!



Fakir est un chat noir à tâches blanches âgé de 6 ans. Doux, affectueux et très complice avec les humains, il s'entend aussi bien avec les autres chats. Il attend avec impatience que s'ouvrent les portes de son futur foyer. Fakir est castré, vacciné et tatoué.



Gordon est un très joli cocker noir et feu mâle âgé d'environ sept ans. Il est arrivé au refuge non identifié et n'a jamais été réclamé. Extrêmement câlin, ce toutou sera très attaché à son futur maître. Gordon est sociable, calme et s'adaptera très bien à une vie en intérieur. Il est pucé et vacciné.

Venez les rencontrer au refuge tous les jours sauf le dimanche de 14h à 18h

Refuge SPA Poitiers

La Grange des Prés
05 49 88 94 57
ou 06 22 43 77 13

Coach sportif



Ancienne sportive de haut-niveau, **Géraldine Bonnin** est aujourd'hui coach en art de vivre. Elle dirige le centre de remise en forme, détente et bien-être Le Garden Blues de Poitiers.

Bien bouger dans son corps

Dans le cadre d'une activité sportive dite de compétition, il serait nécessaire d'équilibrer les temps d'effort et de récupération. L'étape d'échauffement est incontournable, les étirements en fin de séance sont indispensables. La pratique de sauna/jacuzzi, de massages, de nutrition... sont de véritables alliés.

Pourquoi est-il important de pratiquer un sport lorsqu'on est jeune ? Car le développement de nouveaux schémas moteurs élargit le champ de conscience et peut ainsi contribuer à améliorer la connaissance de soi. Les principaux critères qui doivent guider la pratique physique sont l'entraînement cardio-vasculaire, le renforcement musculaire et

la souplesse. Quelle que soit l'activité, il est essentiel qu'elle soit réalisée régulièrement, même si cela doit être tous les quinze jours. L'irrégularité pourrait devenir néfaste, surtout en prenant de l'âge.

Vers la quarantaine, il est essentiel de considérer l'effort physique comme un art de vivre, celui-ci doit offrir au corps l'occasion de se ressourcer et non de l'épuiser. Prenez le temps de choisir votre activité selon votre tempérament.

En effet, en fonction de vos mois et année de naissance, en médecine traditionnelle chinoise, certaines activités seront préférées à d'autres, selon que vous appartenez à l'énergie du Bois, du Feu, de la Terre, du Métal et de l'Eau en dominante.

Contacts :
Géraldine Bonnin. Garden Blues.
Rue de Poitiers. 86000 Poitiers.
Tél. 05 49 37 23 76.

7 à lire

Zone Est ■ Cathy Brunet - redaction@7apoitiers.fr

Le sujet : Thomas Zigler est un chasseur de cartes mémoire, il réside en zone Est. Un incident nucléaire a banni la vie ailleurs. Ceux qui vivent là sont des cyborgs ou des humains bourrés de nanotechnologies, d'organes artificiels, qui voient le monde à travers des rétines numériques. Mais une rumeur circule, un être humain, entièrement biologique, aurait été vu non loin du mur qui sépare la zone Est du reste du monde. Est-ce possible ? Y-a-t-il vraiment une vie derrière le mur ?

Notre avis : Un thriller fantastique qui abrite un monde fait de mutations génétiques, de criminalité organisée et de froideur. Marin Ledun nous entraîne dès les premières pages dans un univers presque carcéral, où la vie s'égrène à l'aune des drogues et des paradis artificiels qui font tenir les plus mal en point. Une histoire menée tambour battant dans les antres de l'enfer.

« Zone est » de Marin Ledun - Editions Fleuve Noir - Sortie : 13 janvier 2011.



Éditeur : Net & Presse-j
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois - BP 30214 - 86130 Jaunay Clan

Rédactions :
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois - BP 30214 - 86130 Jaunay Clan
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire : Média Pass
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois - BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Responsable commerciale : Françoise Ballet-Blu
Secrétariat de rédaction : Pauline Chasselaine

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

A l'affiche



Comédie de Dany Boon avec Dany Boon et Benoît Poelvoorde (1h48). A l'affiche au MEGA CGR Buxerolles et CGR Castille.

« Rien à déclarer », fou rire à gogo

Après le triomphe de « Bienvenue chez les Ch'tis », Dany Boon nous ressert les plats de la comédie régionaliste.

Faisons simple. Nous avons ri. Et c'est bien là l'essentiel. N'en déplaise aux critiques acérées et acerbes, « Rien à déclarer » a le don de titiller les zygomatiques.

Le spectateur pourra toujours rétorquer qu'il était facile de jouer sur le succès de « Bienvenue chez les Ch'tis ». Et nous acquiesçons. Pour conclure du côté de la critique, nous évoquerons, à demi-mots, le ridicule du personnage de Benoît Poelvoorde. Il rêve, dans le film, d'une Belgique unie. Une pieuse ambition à l'heure des velléités entre Wallons et Flamands.

Bref, notre propos ne porte pas sur la géopolitique d'Outre-Quévrain. Parlons plutôt du film. Et des ingrédients d'un nouveau succès.

« Rien à déclarer » nous ramène vingt ans en arrière. 1993, les frontières de l'Europe vont disparaître. Et les postes de douanes sont sur la sellette. Deux douaniers, l'un belge, l'autre français, apprennent la disparition de leurs cahutes respectives, situées à cheval sur la commune de Courquain (France) et la bourgade de Koorkin (Belgique).

Leur relation est pour le moins excrable. L'obligation pour nos deux trublions de faire cause commune, dans le cadre des nouvelles brigades de douanes volantes, est le point de départ de cette comédie... amusante et inoffensive.

■ Chronique Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

Ils ont aimé... ou pas



Amaury : « C'est du Dany Boon. Rien à redire. Le film est drôle. Parfait pour passer une bonne soirée. Les gags sont sans doute attendus. Mais je n'en demandais pas plus. C'est le film que je voulais voir. »

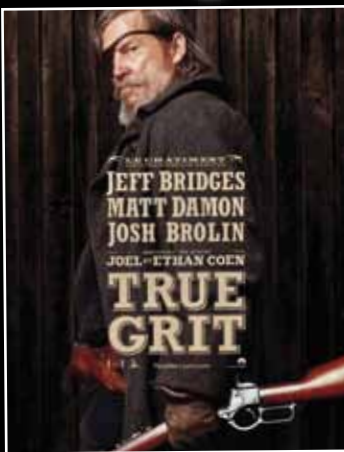


Lucie : « On rigole du début à la fin. C'est un humour facile. Les gags sont accessibles à tout le monde. Toute la salle a passé son temps à rire. Génial. (...) On reconnaît la patte de Dany Boon. »



Yann : « On ne s'attend pas à un film philosophique en allant voir « Rien à déclarer ». Je voulais rire. Et j'ai ri. Conclusion, c'est une réussite. (...) Puis j'ai adoré le clin d'œil à « Taxi... » »

A gagner



20 PLACES



7 à Poitiers vous fait gagner 20 places pour l'avant-première du film « True Grit » des frères Coen, le mardi 22 février à 21h30, au CGR Castille.

Pour gagner une place, connectez-vous sur le site www.7apoitiers.fr et jouez en ligne du mardi 8 février au dimanche 13 février.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur www.7apoitiers.fr



Alix comme chez elle

J'ai la sensation d'être originaire de la ville sans y avoir jamais vécu. Je m'y sens bien. Je puise ici une force toute particulière.

Alix Delaporte.
39 ans. Ancienne journaliste devenue réalisatrice. Poitiers, berceau de sa famille, accueille son premier long-métrage, *Angèle et Tony*.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

Lundi 31 janvier, 20h30. Le Tap cinéma affiche complet. La devanture du lieu l'annonce en grandes lettres : projection de «Angèle & Tony» en présence de la réalisatrice. Les Poitevins s'amoncellent dans le hall. Les curieux descendent (très) doucement les marches menant à la salle obscure. Les sièges sont pris d'assaut. Les strapontins aussi. Alix Delaporte avance alors devant le grand écran. Assis au milieu d'une foule toute acquise à la cinéaste, son père et son frère portent un regard discret sur leur fille et sœur prodigue. Elle voit

ces œillades, esquisse un bref laïus, tout en s'excusant : « Je ne mènerai pas une séance de questions-réponses classique. Je serai toutefois présente à la fin pour discuter du film. »

Puis, comme le veut la coutume, elle dédicace cette séance. Elle cherche. Trouve son regard. Et interpelle son cousin. « Cette projection est dédiée à nos mères. »

Le silence se fait. L'obscurité tombe. Le générique défile. Sur l'écran, famille et amis s'émeuvent de cette annotation : « Réalisatrice et scénariste: Alix Delaporte ». L'audience bruit. Oui, c'est elle!

► UN PREMIER LONG MÉTRAGE

L'ancienne journaliste de l'agence Capa a récemment franchi le Rubicon. Son premier long-métrage est un succès. « La critique a été fantastique, se réjouit-elle. De Libé au Parisien, la presse a été élogieuse. » Le dithyrambe ne

l'émeut pourtant guère. L'avis de ses proches compte plus que tout.

Son père a déjà lâché quelques paroles de profane. « Il a aimé ces scènes simples où Angèle (Clotilde Hesme) trace sa route à vélo », murmure-t-elle. Cela suffit à son bonheur. « Il m'a toujours soutenue, s'émeut-elle. Il m'a poussée dans mes envies de journalisme. Et m'a tout autant encouragée à poursuivre dans le cinéma. »

Son film touche au patrimoine familial. La Normandie et les pêcheurs ont bercé son enfance. « Angèle et Tony » est en quelque sorte une ode aux femmes de sa fratrie. « Ma mère et ma grand-mère ont pêché sur la plage où j'ai tourné la scène finale », glisse-t-elle.

Mais quelle place accorde-t-elle à Poitiers ? « C'est le lieu où vit la part masculine de ma famille. J'ai la sensation d'être originaire de la ville sans y avoir jamais vécu. Je m'y sens

bien. Je puise ici une force toute particulière. »

► DU JOURNALISME AU CINÉMA

Dans la bouche d'Alix Delaporte, le CV est ronflant. « Je suis journaliste dans l'âme, mais la création a rapidement pris le pas sur mon travail de reporter. » Elle a été jusqu'à mener les portraits des invités de feu Nulle Part Ailleurs sur Canal +. « J'ai assez vite eu envie de faire des choses plus personnelles », explique-t-elle. Avec deux documentaires sur Zinédine Zidane, « Comme dans un rêve » (2001) et « Le dernier match » (2007), elle met ainsi en scène les acquis de deux années passées à la Femis (Fondation européenne pour les métiers de l'image et du son). De rencontres en créations diverses, elle reçoit bientôt les lauriers du Festival de Venise pour son deuxième court-métrage «Comment on freine dans une descente», en

2006. « La plus belle des récompenses » selon la cinéaste. Une marche plus élevée qu'une palme cannoise.

Alix a, depuis, sauté dans le grand bain. Premier essai au format long, «Angèle et Tony» met définitivement en lumière une femme bourrée de talent. Prix Michel-D'Ornano (récompensant un premier long-métrage) en poche, elle attend désormais de séduire le public. « Cette tournée de promotion en province est un satisfecit, revendique-t-elle. Les gens sont touchés. D'autant que tous les publics peuvent se retrouver dans les person-nages. »

Alix Delaporte entend s'affranchir des «cloisonnements» artistiques. Art et essai ? Grand public ? Il lui semble possible de réunir ces deux mondes que « la critique tend à opposer ». Elle ajoute : «C'est un film d'auteur à caractère populaire.» Papa et le Tap confirment.

23 900€*

SOIT 5 490€ D'AVANTAGE CLIENT

BLUETOOTH® - RADAR DE REcul - PRISE USB
 SYSTÈME AUDIO HIGH PERFORMANCE
 JANTES ALLIAGE 17" - INCRUSTATIONS ALUMINIUM



LES INSAISSISSABLES

LE VOLVO V50 *R*DESIGN À SAISIR AU PLUS VITE

VOLVO V50 D2 R-DESIGN

114 G DE CO₂/KM. 4,3 L/100 KM

Volvo. for life



Cachet Giraud
 AUTOMOBILES

AÉROPORT POITIERS-BIARD - 86 BIARD
 05 49 37 29 15 - volvo@cachetgiraud.fr

* Offre spéciale : prix public conseillé en euro TTC pour un VOLVO V50 D2 115 ch BM6 R-Design au 24/09/2010 de 29 390€ TTC avec option Pack City, déduit d'une remise de 5 490€. Offre réservée aux particuliers valable chez votre concessionnaire Volvo participant à l'opération dans la limite des stocks disponibles. Tarif valable en France métropolitaine. VOLVO V50 D2 115ch BM6 : consommation Euromix (l/100 km) 4,3 - CO₂ rejeté (g/km) 114. volvocars.com/fr